

EDITORIAL

ÉDUIQUER EN INSTRUISANT et INSTRUIRE EN ÉDUIQUANT

Il ya beaucoup d'événements qui se sont succédés dans le monde, dans l'Eglise, dans la Congrégation en ces derniers mois. Notre bulletin «Pace e Bene» en rapporte quelques-uns significatifs pour la vie de la Congrégation.

La lettre du Pape Benoît XVI «sur le devoir urgent de l'éducation» introduit un thème qui concerne tous, en particulier nous qui sommes appelées à une tâche qui appartient à notre spécifique identité charismatique.

La réponse à l'«urgence éducative» a été soutenue par nous lors de notre Congrès, tenu à Santiago au Chili; du titre «Eduquer en aimant la vérité de l'Evangile et en promouvant la paix et le bien». Y ont participées les représentantes des activités éducatives, provenant de tous nos Organismes.

Nous trouvons en ces pages une ample explicitation du Congrès, qui, en rappelant le chemin charismatique de la Congrégation en ces 147 années de vie, a relèvé l'actuelle urgence éducative et a promu l'aggiornamento du projet éducatif de la Congrégation en l'adaptant aux temps.

La vie franciscaine dans l'Eglise nous donne continuellement les motifs d'ajournement et de renouvellement spirituel. A l'occasion de la prochaine célébration du VIIIème centenaire de l'approbation de la Règle écrite de saint François et de la naissance du IIème Ordre franciscain, se sont réunies déjà à Assise pour la première fois dans

l'histoire, les représentantes des Sœurs Clarisses du monde entier.

Claire et François, par leur exemple de vie, nous indiquent un chemin unique de donation à Dieu; qui se réalise au moyen d'un choix de foi témoignée dans la capacité de détachement du monde et de tout ce qui est dominant dans la culture d'aujourd'hui.

En ce numéro de «Pace e Bene» est rappelé en

forme très synthétique l'importante réunion du Conseil Général Elargi célébré aux Indes en décembre 2007. Comme on relève dans les Actes et dans le dépliant envoyé en son temps à chaque Sœur, dans la significative rencontre on a insisté sur l'engagement à rendre toujours plus unanime, même dans la diversité de cultures, l'identité charismatique et l'engagement à stimuler la missionnarité, la vie fraternelle, la formation en réponse aux nombreux défis de notre époque.

C'est pour toutes un motif de joie la célébration des professions religieuses des huit nouvelles Sœurs que le Seigneur nous a données dans divers continents. Les petites biographies des Soeurs qui nous ont laissé, riches d'espérance et de foi vécue, concluent notre bulletin. La vie passée et actuelle de la Congrégation est un stimulant et une nourriture pour continuer sur les chemins communs et pour en tracer des nouveaux qui naissent du charisme de la fondation et qui de lui se sont toujours nourris.



EN MARCHÉ AVEC L'ÉGLISE...



BENOÎT XVI ET L'URGENTE TÂCHE DE L'ÉDUCATION

Le samedi, 23 février 2008, le S. Père, Benoît XVI, en saluant les fidèles convenus à saint Pierre au Vatican, présentait et consignait au diocèse de Rome sa «lettre sur la tâche urgente de l'éducation».

Quoique le document s'adressât particulièrement aux responsables du secteur éducatif, dans les limites du diocèse romain, elle se prête sans doute à solliciter notre commune attention et réflexion, même comme signe de solidarité et de partage sincère. C'est pour cela, que nous aimons en rapporter quelques passages:

«Notre discours est fait à l'enseigne de celle que nous avons appelé «émergence édu-

cative». Eduquer n'a jamais été facile et aujourd'hui devient toujours plus difficile : c'est pour cela que beaucoup de parents et enseignants sont tentés de renoncer à leur tâche, et ils ne savent même pas quelle est la mission qui leur est confiée. En effet, dans notre société et culture circulent trop de doutes, un grand nombre d'images fausses sont véhiculées par les moyens de communication sociale. Ainsi, il devient toujours plus compliqué proposer quelque chose de valide et de certain, des règles de comportement et des objectifs pour lesquels dépenser sa propre vie. Mais, aujourd'hui, nous sommes ici surtout parce que soutenus par une grande es-

pérance et par une grande confiance : dans la certitude de ce «oui», clair et définitif, que Dieu en Jésus-Christ a dit à la famille humaine (cfr. 2 Co 1,19-20), qui est valide aussi pour nos garçons et nos jeunes, et pour les enfants qui aujourd'hui naissent. Donc, aujourd'hui encore, éduquer est possible, c'est une passion que nous devons porter dans notre cœur, c'est une entreprise commune à laquelle chacun de nous est appelé à donner sa contribution.

.....Notre intention est de répondre à cette question éducative que les parents ressentent aujourd'hui, préoccupés pour l'avenir de leurs fils, les enseignants, qui vivent de dedans la crise de l'école, les prêtres et les catéchistes qui savent, par expérience, combien soit difficile éduquer à la foi, les mêmes garçons, adolescents et jeunes, qui ne veulent pas être laissés seuls vis-à-vis des défis de la vie... Je m'adresse à chacun de vous pour vous offrir mon affectueux encouragement afin que vous assumiez avec joie les responsabilités que le Seigneur vous confie, afin que la grande hérité de foi et de culture, qui est la plus vraie richesse de cette ville bien-aimée, ne se perde pas au cours du passage d'une génération à une autre, mais, au contraire, se renouvelle, se renforce, et soit de guide et stimulation dans notre chemin vers le futur.

.....A vous, professeur de différents degrés d'école, je demande d'avoir une haute conception de votre tâche éducative, nonobstant les difficultés, les incompréhensions, les désillusions que souvent vous rencontrez. Enseigner, en effet, signifie aller à la rencontre

de ce désir de connaître et de comprendre qui est inhérent à l'homme et qui, dans l'enfant, l'adolescent et le jeune se manifeste dans toute sa force et spontanéité... En effet, vous êtes, à plein titre, des éducateurs: à vous, en étroite syntonie avec les parents, est confié le noble art de la formation de la personne. En particulier, ceux qui enseignent dans les écoles catholiques, qu'ils portent en eux et traduisent en action quotidienne ce projet éducatif qui a, dans son centre, le Seigneur Jésus et son Evangile.

Et vous, mes chers prêtres, religieux et religieuses, catéchistes... soyez donc ces amis fiables dans lesquels les jeunes puissent trouver l'amitié de Jésus pour eux, et en même temps soyez les témoins sincères et courageux de cette vérité qui nous rend libres (cfr. Jn 8,32) et qui indique aux nouvelles générations la voie qui conduit à la vie.

Mais l'éducation ne se limite pas aux seuls éducateurs: c'est un rapport entre personnes dans lequel, avec l'avancer de l'âge, entrent toujours davantage en jeu la liberté et la responsabilité de ceux qui viennent éduqués. C'est donc, à vous, que je m'adresse, avec une grande affection : enfants, adolescents, jeunes, pour vous rappeler que vous-mêmes vous êtes appelés à être les artisans de votre croissance morale, culturelle et spirituelle. C'est à vous, donc, d'accueillir librement dans le cœur, dans l'intelligence et dans la vie le patrimoine de vérité, de bonté et de beauté qui s'est formé à travers les siècles et qui a en Jésus-Christ sa pierre angulaire».



"L'educazione non è soltanto opera degli educatori: è un rapporto tra persone..."

Sr Antonietta Pozzebon



EN CHEMIN AVEC LA FAMILLE FRANCISCANE...

UN SEUL CHARISME

Le Ministre général de l'OFM, fr. José Rodriguez Carballo, le 28 janvier 2008, en s'adressant aux sœurs Clarisses réunies en Assemblée, à Assise, a souligné quelques aspects de «la vie franciscaine» qui peuvent nous aider dans notre réflexion. Il a souligné que cette occasion est vraiment opportune parce qu'il s'agit «de partager notre foi en nous faisant pèlerins dans les lieux qui conservent la fascination originaire de notre charisme...et ainsi nous pouvons exprimer tout notre amour et notre remerciement au Seigneur pour nous avoir appelés à Le suivre sur le chemin tracé par notre Père s. François et notre mère s. Claire». Frère Carballo, tout en rappelant l'importance de cette rencontre qui se fait tandis que les Frères Mineurs sont en train de se préparer à célébrer le VIII^e centenaire d'approbation de la Règle écrite de François, et elles, les Sœurs Pauvres, s'acheminent vers le VIII^e centenaire de la naissance de leur II^e Ordre, a voulu s'attarder surtout sur «le rendement de grâce à notre Père des miséricordes, à notre Bienfaiteur, pour tout ce que nous avons reçu de Lui, mais surtout pour cette vocation qui nous appelle à la sainteté, dans la contemplation du visage de Notre-Seigneur Jésus-Christ et en suivant ses ormes en sainte unité, en minorité et en pauvreté. Cette révélation fut donnée à s. François et à travers Lui, fut faite aussi à s. Claire. Leur vocation fut partagé jusque dès débuts, encore avant que le Seigneur donnât des frères à François...Sainte Claire, elle-même,

sent le devoir de rappeler ce moment fondamental dans son Testament et au centre de la Règle qu'elle a écrite : «Après que le Père Très-Haut se daigna d'éclairer par sa grâce mon âme afin que, en suivant l'exemple et les enseignements de notre bienheureux Père, saint François, en faisant pénitence, peu de temps après sa conversion, avec mes sœurs, je lui promis volontairement obéissance » (Rs Ch. VI,1: cfr. Test Ch. 24-25).

Par ce geste, Claire entre à faire partie à plein titre de la fraternité et à partager, comme les Frères, la forme de vie de François, tout en vivant avec des modalités diverses des autres Frères... Donc, il s'agissait d'une fraternité unique dans laquelle chacun, en ayant choisi de vivre selon la perfection du saint Evangile, en obéissance à l'Esprit, la réalisait dans le service et dans la fidélité à l'Eglise, mais avec un style de vie propre.

Cette communion charismatique aux débuts devait être si évidente que le Celan, lui-même, annotait que «un seul et même esprit a fait sortir les frères et ces femmes pauvrettes de ce monde» (cfr. 2 Ce 204).

D'une façon si différente, bien qu'égale dans la radicalité et la passion, avec laquelle saint François et sainte Claire ont vécu le même appel, ils ont fasciné beaucoup d'hommes et de femmes de toute condition, race et culture. Tout au long de huit siècles d'histoire, clercs, religieux et laïcs, appartenant à la grande Famille franciscaine, ont continué à recueillir cet héritage, précieux et en-

gageant à «vivre selon la forme du saint Evangile», et l'ont témoigné dans l'Eglise et pour le monde.

Donc, nous aussi, comme eux, nous sommes appelés à une spiritualité de communion, avant tout parce que le charisme embrassé naît de la communion,

dans le partage et dans la participation... Alors, vivre l'Evangile en tant que franciscains signifie rendre visible cette commune appartenance charismatique, dans laquelle la réciprocité fondamentale devient une stimulation pour soutenir et aider le diversités fondamentales à exprimer réciproquement toute la richesse et la beauté de notre forme de vie.

Pour actualiser cet échange est, en effet, indispensable connaître ce que nous avons à offrir, c'est-à-dire, vivre avec une conscience plus profonde l'appel reçu. En effet, en face de Dieu, nous avons la responsabilité de chercher le sens de notre vocation, parce que « autant elle est plus grande et parfaite, d'autant plus nous sommes obligés envers Lui ». C'est pour cela que l'Apôtre dit «Connais ta vocation» (Test Ch. 3).

*“Temete e onorate, lodate e benedite,
ringraziate il Signore,*

Dio onnipotente nella Trinità e nell'Unità,

Padre e Figlio e Spirito Santo,

creatore di tutte le cose”

Notre vie est continuellement confrontée à ce défi. La question qu'il y a au début de la conversion de François est aussi au début de notre journée: «Seigneur, que veux-tu que je fasse?». Comment pouvons-nous vivre notre vocation

afin qu'elle ait un sens? Notre temps est plein de questions et d'interrogatifs. Les personnes qui s'adressent à nous, le milieu où nous vivons,

l'Eglise-même se transforment souvent en questions, qui secouent nos certitudes et mettent en discussion notre style de vie. On ne doit pas avoir peur de cela, mais comme saint François, devant le Crucifix, il faut demander «intelligence et sagesse» (P Cr 5), pour vivre avec cette «discretion» que Claire recommandait avec insistance aux Soeurs; c'est pouvoir discerner le nécessaire du superflu, en retournant toujours à ce qui est l'essentiel: «parce que, par divine inspiration, vous vous êtes devenues filles et servantes du somme Roi, le Père céleste et vous êtes épouses de l'Esprit Saint, en choisissant de vivre selon la perfection du saint Evangile»(Rs C 6,3).



Sr Antonietta Pozzebon

LA GRÂCE DES ORIGINES

DAL MUSEO DI CASA MADRE “S. MARIA DEGLI ANGELI”
(Continuazione...)

LAURE LEROUX : L'EXPÉRIENCE PASSIONISTE (1856-1859)

Le 21 mai 1855, Laure laissa Paris et se transféra au Sud de la France, attirée par le désir d'une vie spirituellement plus riche. Près de Bordeaux, elle espéra donner vie à un nouvel Institut de Tertiaires Carmélites, mais le projet ne fut pas accepté par les Autorités ecclésiales et religieuses.

En mai 1856, Laure abandonna la France, avec le petit groupe des cinq aspirantes françaises et suisses qui la suivaient, et en septembre de la même année, arriva à Rome. Ici, elle contacta les Pères Passionistes et entreprit une nouvelle fondation de Sœurs Tertiaires Passionistes, mais les nécessaires approbations de l'Eglise tardaient à venir.

Cette deuxième phase de la vie de la Fondatrice est documentée par quelques objets dont on ne possède pas des informations complètes, mais qui, hors de doute, nous pouvons lier à l'expérience passioniste de Mère Joseph et de ses premières disciples.



F. PIETRO PAULO

Exercice dévot pour la neuvième de S. Thérèse de Jésus

Venise, Zerletti 1756

Le livre rappelle l'adhésion à la spiritualité carmélitaine de Laure Leroux qui, en 1855, essaya de fonder un institut de Tertiaires Carmélites.

DOCUMENT ATTESTANT L'AGRÉGATION À L'ORDRE DES PASSIONISTES DE SŒUR MARIE JOSEPH DE JÉSUS ET DE SES PREMIÈRES DISCIPLES

Rome, le 28 avril 1857

Délivré par Antonio de S. Giacomo, Ministre général de l'Ordre des Passionistes.



**MANUSCRIT DU PRÊTRE PASSIONISTE,
CIRILLO MARIA DE S. PIETRO**

Rome, le 29 juin 1859

Dans le texte on déclare, en langue latine, que «ce qui fut omis dans le Baptême de madame M. J... Laure Leroux de Bauffremont, dans sa chapelle privée, sur mandat de Son Eminence révérendissime, le Cardinal Patrizi, Vicaire de la Ville, a été complété en bonne et due forme, le jour 29 du mois de juin 1859 ».

On suppose que le document fût nécessaire à la Fondatrice par manque d'un certificat de Baptême pour pouvoir démontrer son état de catholique, étant donné qu'elle devait traverser des Pays de religion protestante.



**LIVRE QUI SE RÉFÈRE À L'EXPÉRIENCE PASSIONISTE DE LA FONDA-
TRICE ET DE SES PREMIÈRES DISCIPLES.**



Livre qui manque de frontispice. Ils ne sont pas indiqués ni le lieu d'édition, ni la date. Il s'agit d'un livre de grande valeur soit du point de vue historique soit du point de vue artistique. La reliure et la mise en pages ont été réalisées sur proposition de l'acheteuses qui a fait recueillir dans un volume unique quelques parties tirées de cinq livres d'époques différentes.

Il contient l'Office de la Vierge, le Missel et différentes prières. Entre les pages, il y a des notes en français ; entre autres, nous lisons: «*Quelle sainteté et quelle union entre la Mère et Son Fils! Combien Jésus aimait Marie et combien Marie aimait Jésus! Af. Ch. Roma, 25 sept*».

Le livre est enrichi d'incisions qui représentent des épisodes de l'Évangile, images de Saints parmi lesquels se distinguent deux portraits de S. Paul de la Croix.

Sur les couvertures sont dépeints, à sec, l'emblème des Passionistes (au centre) et les instruments de la Passion de Jésus, aux quatre angles.

EMBLÈME PASSIONISTE

Broderie bichromie sur étoffe

Dans le musée nous en conservons six.





STATUE DE S. PAUL DE LA CROIX

Sculpture en bois.

C'est une grande statue qui se trouvait dans un couloir du couvent. Dans la première moitié du vingtième siècle fut substitué avec la statue de S. François.

En origine elle était coloriée en marron obscur, mais après fut vernie en utilisant la couleur actuelle. Cette intervention a changé l'aspect originaire de la statue en altérant surtout l'expressivité du visage. C'est intéressant de noter que chaque étape du procès de béatification de ce Saint est documentée par quelques objets: Le livre du *Vénérable Servant de Dieu, P. Paul de la Croix*, Rome, Lazzarini, 1786; sur le piédestal est écrit: «Bienheureux Paul de la Croix»; quelques estampes représentent Paul de la Croix dans la gloire des Saints.

LETTRES AUTOGRAPHES DE SAINT PAUL DE LA CROIX

Le Saint, né en 1694 et mort en 1775, mérite une particulière mention non seulement en tant que fondateur des

Passionistes, mais aussi comme un des mystiques plus illustres de l'Eglise. Dans sa vie mystique, on peut distinguer trois périodes: de 19 à 31 ans il passe à travers tous les degrés de la contemplation jusqu'au «mariage» spirituel; de 31 à 76 ans il vit une expérience de martyre intérieur, de ténèbres, de désolation, participe de l'abandon de Jésus en croix; de 76 ans jusqu'à sa mort ses souffrances diminuent et il commence à goûter d'avance les joies du Paradis.

On peut placer les lettres que nous possédons dans le passage entre la deuxième et la dernière période de la vie spirituelle de S. Paul de la Croix. En effet, il décrit l'expérience des «**souffrances**», des «**épreuves de Dieu**», des «**aridités et désolations**», mais, en même temps, il exprime le doux réconfort de la foi et de la contemplation qui sont «**comme gouttes de précieux baume**».

Nous mentionnons ici quelques traits de la:

- **Lettre du 10 février 1767, envoyée à Paolo Giacinto, diacre à S.**

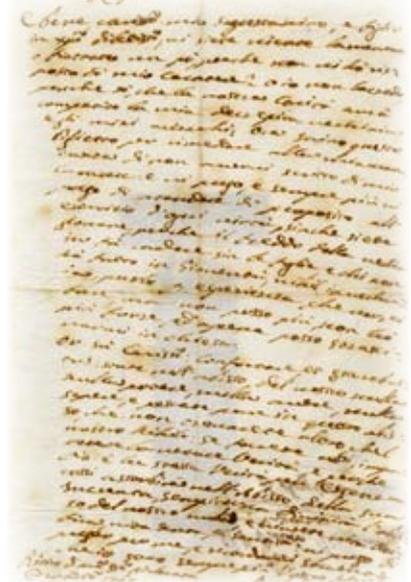
Angiolo:

«...je vous prie, et toujours davantage, d'attendre à l'exercice de toute vertu, puisque vous êtes encore jeune, parce que le froid de la vieillesse fait tomber les feuilles et qui ne l'a pas fait pendant sa jeunesse, nihil (= rien) fera quand il sera vieux»...

- **Lettre du 27 juin 1769, envoyée au confrère P. Luigi, résident à Paliano:**

«...je vous dis que pour rejoindre la perfection et l'union avec Dieu, sont nécessaires les souffrances et les épreuves de Dieu, que Sa Divine Majesté fait d'habitude dans ses servants, avec aridités, désolations et d'autres tourments qui, soufferts avec résignation à la Divine Volonté, purifient l'âme, comme fait le feu avec l'or, et la rendent capable de faire de grands vols vers le Bien Suprême. Pour cela supportez, avec patience, l'aridité dans la prière, continuez à y rester le temps fixé, ne faites aucun cas aux tentations et suggestions de l'ennemi infernal, méprisez et chassez-les comme on fait avec les mouches, et ne vous inquiétez pas, ni troublez pour tels ennuis, au contraire, abandonnez-vous en Dieu...

Au cours de l'étude, de temps en temps, ravivez la foi dans la Divine



Présence au-dedans de vous, et avec une douce affection d'amour saint, mettez- vous dans le sein divin du Père céleste, et là reposez comme un enfant, mais après continuez avec diligence et fidélité votre étude, parce que l'étude n'est pas temps de prière, et ce serait une tentation de laisser l'étude pour la prière : oui, celle-ci est une règle excellente d'élever pour quelques temps le cœur à Dieu, avec quelque prière, oraison jaculatoire comme faisaient les Saints, et puis poursuivre les études avec beaucoup d'attention et diligence».



COURONNE AVEC L'EFFIGIE DE S. PAUL DE LA CROIX

Ivoire

NOTRE-DAME DE SEPT DOULEURS

La peinture est une reproduction à couleurs sur verre de l'image d'une Notre-Dame de sept Douleurs dessinée au fusain, copie d'une peinture ancienne



que la Fondatrice se réserva toujours comme propriété privée.

Sœur Lilia Nascimbeni écrit que: «Vers Notre-Dame de sept Douleurs se refugiaient pour trouver réconfort et aide les initiatrices de l'Institut et devant la copie du précieux tableau, exposé sur le S. Sépulcre, le Vendredi Saint, se recueillent toutes les Sœurs présentes à S. Marie des Anges, pour faire leur acte de consécration spéciale à Celle qui les a adoptées comme des filles, dans des moments de grande tribulation, en perpétuant ainsi une tradition née avec l'Institut».

L'originel, dessiné au fusain, avait été mis par la Duchesse, elle-même, dans la Chapelle de Notre-Dame de sept Douleurs, qui après fut nommée Chapelle du S. Cœur(1905).

Ensuite le tableau fut transféré dans le chœur des Sœurs, mais Sœur Lilia précise: «puisque les restructurations du chœur demandaient une certaine harmonie dans la disposition des images sacrées...le tableau de Notre-Dame de sept Douleurs dessiné au fusain, sembla tout de suite détonné à côté du S. Cœur et de S. Antoine peints à huile. A cause de cela, on tenta une reproduction à couleurs de la Vierge sur verre qui la recouvrait. Puisque miraculeusement, elle ressemblait à la vraie peinture originelle, l'image fut portée dans la petite chapelle du S. Cœur, à sa place habituelle.



Passeport de :

SŒUR MARIE ROSE BERAUD (1839-1872)

«Fut reçue par la Fondatrice en 1858 avec la promesse formelle de satisfaire son désir missionnaire pour des régions lointaines».

Elle suivit la Duchesse, d'abord comme passionniste, ensuite comme sœur franciscaine en prenant l'habit religieux le 19 novembre 1860. En religion, elle conserva son nom de Baptême.

Dans le passeport on lit: «Beraud Marie Rose

religieuse, née à Palud (Vancluse). En allant en France(...) de lui donner aide et protection en cas de besoin. Le présent passeport est délivré à Rome le 22 septembre 1860 sur déposition d'un passeport fait à Marseille le 4 octobre 1859».

Le premier visa fut délivré par l'Ambassade de France à Rome, le 9 octobre 1860, et était valide pour Venise. La série des voyages se conclut avec le visa de Dresde pour Amsterdam, du 26 octobre 1867.

Le livret a été imprimé à Rome, chez Vincenzo Vescei.



SŒUR LUDOVICA STADLER (Luisa Stadler), (1839-1868)

Fut une des premières disciples de la Duchesse. Elle la suivit d'abord comme passioniste et ensuite comme sœur franciscaine.

Le premier visa fut délivré le 15 septembre 1858 par la Nonciature Apostolique de la Suisse et était valide pour les Etats Pontificaux. La dernière date enregistrée est le 12 octobre 1860.

SŒUR MARGHERITA WEBER

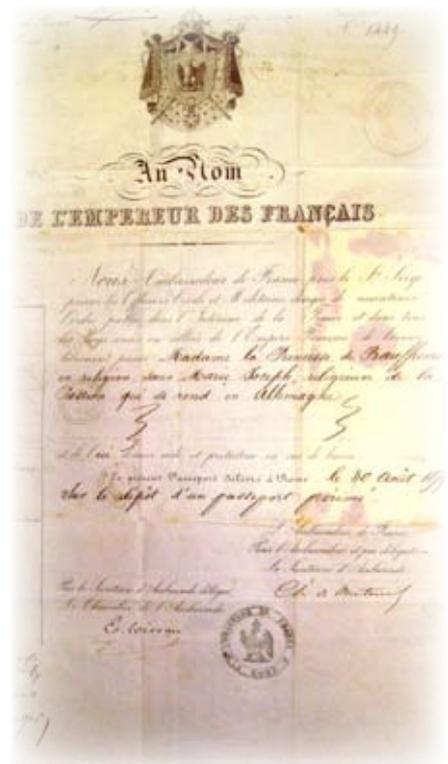
Joséphine Weber naît à Lucerne en 1854. Avec sa sœur Camille (qui deviendra sœur franciscaine avec le nom de Sœur Lorenza), à l'âge de six et quatre ans, elles avaient été cédées par leurs parents à la Duchesse, qui s'était proposée comme tutrice, en vue de l'orphelinat projeté à Rome, sur le Celio.

Elle fit la profession en 1874 et mourut à Gémone en 1900.

Le premier document fut délivré en 1858, par la Nonciature Apostolique de la Suisse et était valide pour l'entrée aux Etats Pontificaux.

La série des voyages se conclut avec le visa de Vérone à Gémone du 21 octobre 1860.

Il est opportun de préciser que les rapports avec les Passionistes, en particulier avec Père Cirillo Chino, furent gardés même après le départ de la Fondatrice jusqu'aux années quatre-vingt, soit de la part d'un bon nombre de sœurs, y comprise Mère Angèle, soit de la part du Père Grégoire qui était souvent en correspondance avec lui.



VIE DE CONGRÉGATION

ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Novembre 2007 – Juin 2008

Le Conseil général, suivant les indications du Document capitulaire 2005 et la programmation de la période de six ans, a continué son activité, en prêtant attention et soin à la vitalité du charisme dans chaque Organisme de la Congrégation. En particulier:

1. Au mois de novembre on a suivi la préparation de la première Profession religieuse de trois jeunes du Noviciat inter-provincial de Violen-Assisi: Mara Lorenzet, Julija Lukauskaite, Federica Imperatore. La célébration s'est déroulée dans la maison généralice le 17 novembre 2007 avec la participation aussi des mamans des trois soeurs.
2. Au mois de novembre 2007 on a célébré, aux Indes, le Conseil Général Elargi avec les Supérieures provinciales et la Supérieure régionale. Il fut suivi par la visite aux communautés fleurissantes de la province "Holy Family" en Andhra Pradesh, au Kerala, en Tamil Nadu.
3. Avec joie et espoir, le Conseil général a confirmé l'admission à la Profession perpétuelle de Sr. Katherine Siegel de la Province américaine "St Francis".
4. Le Conseil général, s'est dédié, à maintes reprises, à l'organisation des rencontres programmées pour le 2008:
 - * l'assemblée des soeurs éducatrices à Santiago du Chili, réalisée du 27 mars au 26 avril, suivie de la visite aux communautés avec activités éducatives de la Province "S. Antoine" (Chili, Bolivie, Pérou, Equateur);
 - * le cours de renouvellement pour les soeurs qui célèbrent leur jubilé de vie religieuse du 6 au 20 juillet, à Rome, maison généralice;
 - * la deuxième rencontre de la commission historique-formatrice qui se déroulera du 6 au 19 septembre et comprendra aussi la participation à une particulière journée commémorative à Grotte di Castro, en l'honneur du fondateur, P. Gregorio Fioravanti, ofm.
5. La Supérieure générale, Sr. Emmapia Bottamedi, à conclusion de l'Assemblée des soeurs éducatrices, a parcouru de nouveau l'Amérique latine, à travers l'Equateur, le Pérou, la Bolivie et le Chili, pour la visite canonique de toutes les communautés de la Province "S. Antoine" et elle est rentrée le 2 juin.

6. En signe d'espérance pour la vitalité de la Congrégation, le Conseil général a approuvé l'ouverture d'une nouvelle communauté de la Province "Holy Family" à Changland, dans l'Etat Arunachal Pradesh et Diocèse de Miao, au nord-est de l'Inde, aux confins de la Chine et du Myanmar (en anglais Burma). Les soeurs, arrivées le 24 mai dans la nouvelle mission appelée "Assisi Nilaya", se dédient à la première évangélisation, à l'éducation dans l'école diocésaine, aux soins des pauvres et à la pastorale paroissiale;

En réponse à l'appel de l'Eglise et aux besoins urgents de notre temps, on a approuvé:

- * l'ouverture de la nouvelle communauté "Laura Leroux" de la Province latino-américaine "S. Antoine" à Tijuana, au Mexique, dans une zone de confin où se réfugient les pauvres qui sont à la recherche d'une meilleure condition de vie en émigrant vers les Etats-Unis. En suivant la riche tradition de notre Famille religieuse, les soeurs qui arriveront dans la nouvelle mission au mois d'août prochain, se dédieront à l'évangélisation, en s'associant aux Frères franciscains dans l'école et dans la pastorale paroissiale et juvénile;
- * On a toujours vivement souhaité d'être présentes dans le pays natal de notre fondateur, P. Gregorio Fioravanti, et au cours de derniers chapitres généraux on a programmé la constitution d'une communauté à Grotte di Castro (VT). Les prêtres du lieu ont demandé, à plusieurs reprises, la présence des soeurs fondées par leur illustre concitoyen. Au mois de septembre prochain, on constituera une communauté à Grotte di Castro aux dépendances du Conseil général. Les soeurs se dédieront à la pastorale paroissiale et juvénile et à l'assistance des personnes âgées.

7. Sur demande du Conseil de la Province vénitienne "S. Maria degli Angeli", l'assistante générale, Sr. Cecilia Subiabre, a tenu une rencontre de formation en faveur des soeurs de cette Province, en offrant l'apport de sa réflexion sur le thème de la vie communautaire.

La conseillère générale, Sr. Germana Tomat, s'est rendue, le 24 juin, en visite au Cameroun, pour porter, par sa présence et sa parole, un soutien fraternel aux soeurs de la Région apostolique "SS. Martiri d'Ouganda".

8. Dans la Province latino-américaine "S. Antonio", on a confirmé la nomination de Sr. Roxana Zapata comme Maîtresse de Noviciat et de Sr. Fabiola comme Maîtresse du Pré-Noviciat.

9. Le Conseil général a autorisé la fermeture de la communauté de Paularo (UD) de la Province vénitienne "S. Maria degli Angeli" et de la communauté "Holy Family Convent" en Staten Island de la Province américaine "St Francis".

CONSEIL GÉNÉRAL ÉTENDU



La célébration du Conseil Général Elargi est un événement important et significatif pour la vie de la Congrégation. Programmé fin 2005, il s'est déroulé du 28 novembre au 28 décembre 2007 à Vijayawada, dans le siège de la Province indienne «Holy Family», avec la participation des membres du Conseil général et des Supérieures provinciales et Régionale des Organismes.

L'accueil de la part des Sœurs de la Province indienne a été très chaleureux et fraternel. Les réunions ont été débutées par une célébration eucharistique solennelle, présidée par l'Evêque de Vijayawada, Monseigneur Pakash Mallavarapu et participée par beaucoup de Sœurs venues de différentes communautés.

La Supérieure générale, dans son salut initial, a focalisé les thèmes sur lesquels se serait concentrée la réflexion finalisée à donner à toute la Congrégation des réponses créatives dans la fidélité aux valeurs évangéliques, avec l'ouverture au cri des pauvres et à la demande d'aide des enfants, jeunes et familles.

Elle, en rappelant le projet charismatique originaire, a fait allusion à l'importance du travail de la commission historico-formative dans l'approfondissement jamais épuisé du charisme. Notre charisme, clairement missionnaire depuis les origines, redemande aujourd'hui disponibilité à saisir les dessins de Dieu dans les lignes émergentes de l'histoire actuelle ; pour cela, il est indispensable de tourner l'attention et le soin à la formation initiale et permanente. Du charisme jaillit éternellement la lymphe qui alimente la vie fraternelle et sollicite tou-





tes à un effort plus intense et ressenti dans la pastorale juvénile et vocationnelle.

Au cours de la semaine des réunions en assemblées, le partage entre les membres du Conseil général suit la «trace du travail» avec l'exposition des réponses au questionnaire envoyé à temps. Des relations des Supérieures provinciales et Régionale, il

ressort une évaluation globale sur des thèmes portants sur notre vie consacrée :

- la spiritualité vécue et cultivée personnellement et communautairement;
- l'esprit missionnaire qui donne forme à notre style de vie, à notre façon de penser et d'être comme F.M.S.C. qui est constamment revitalisé ;



- la vie fraternelle, lieu de conversion relationnelle continue pour conduire à l'unité les différences culturelles et sociales ;
- la formation initiale et permanente, engagement indispensable de chaque Sœur pour incarner le charisme aujourd'hui face à un monde globalisé et pour affronter d'une manière positive les défis qu'il pose.
- On a élaborée enfin une synthèse des propositions émergées, pour un chemin de fidélité renouvelée au charisme et d'ouverture créative aux signes des temps; cette synthèse a été déjà envoyée à toutes les Sœurs de la Congrégation.

Un projet d'espérance, donc, encadré dans la pleine confiance en Dieu, a été tracé en ces journées intenses de discernement, réflexion et partage.

Il est une autre pierre milliaire qui signe le chemin de vie de la Congrégation.

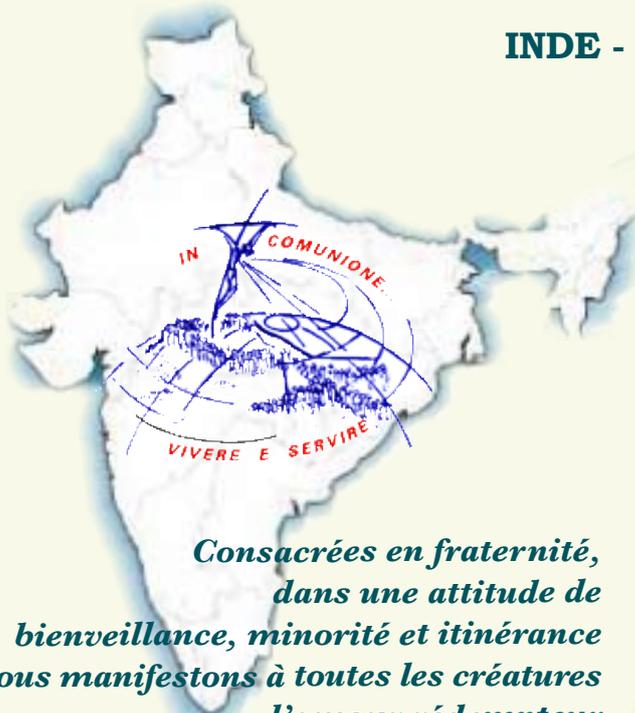
La Supérieure générale, en souvenir de cet événement extraordinaire, au nom du Conseil général, a offert comme don aux Sœurs de la Province indienne, un précieux et significatif ostensor en style néogothique, rappelant notre couvent de Gémone, détruit par le tremblement de terre en 1976.

Du 10 décembre jusqu'au jour du départ, les sœurs du Conseil étendu visitent les différentes communautés de la Province, rencontrent les sœurs, le personnel, les élèves et tous ceux qui bénéficient de leur service. La joie de tous est vraiment grande : elle est due surtout à la rencontre, à l'échange d'expériences, à la possibilité de voir des choses, jusque-là seulement imaginées. Chacune ressent dans son cœur le besoin de remercier le Seigneur pour tant de merveilles. La merveille face aux œuvres dont nos sœurs sont les animatrices responsables et que la Providence continue à soutenir, la merveille aussi face à tant de beautés naturelles des différents paysages ! Beaucoup de souvenirs... entre autres la prière sur les tombes de nos sœurs décédées, la visite au sanctuaire de la bienheureuse Alphonse et aux lieux du martyr de saint Thomas.



CONSEIL GENERAL ETENDU

INDE - DECEMBRE 2007



**Consacrées en fraternité,
dans une attitude de
bienveillance, minorité et itinérance
nous manifestons à toutes les créatures
l'amour rédempteur
de Jésus -Christ Crucifié.**

Très chères sœurs,

réunies en Inde pour le Conseil Général Etendu, nous avons partagé vos attentes et espoirs, après avoir réfléchi sur les problématiques émergentes, à travers nos relations, celles des Supérieures provinciales et de la régionale.

A la lumière de l'Esprit du Seigneur, nous avons cherché ensemble de discerner les lignes communes de vie et de spiritualité, selon notre charisme, en réponse aux défis que le monde actuel nous pose.

Nous croyons fermement que le retour aux origines nous donne la clé pour revitaliser notre Congrégation, en permettant à chacune de nous de se sentir partie intégrante et active dans la construction du Royaume de Dieu.

Encore une fois, en rappelant le charisme originaire, on a mis en relief la beauté de l'esprit missionnaire qui est à réincarner et à exprimer continuellement et aussi l'importance de la formation permanente en tant que support de la formation initiale.

On vous propose ici quelques sollicitations et propositions de vie pour une réappropriation de notre identité charismatique, dans la confiance de voir ouvrir des horizons d'espérance pour chaque sœur et pour chaque communauté.

Sr Emmapia Bottamedi
Supérieure générale

sœurs du Conseil Général Etendu

Vijayawada, le 9 décembre 2007

IDENTITE CHARISMATIQUE

“L'amour rédempteur du Cœur de Jésus Crucifié est le centre unificateur de notre être consacrés en fraternité, pour vivre et œuvrer dans une attitude de bienveillance, minorité et itinérance”
(Doc. Cap. 2005).

Vivre la richesse de notre identité charismatique comporte la responsabilité de:

- accueillir avec gratitude le don de l'inspiration originaire de la fondatrice, Laura Leroux;
- croître dans l'imitation des vertus du fondateur, le Servant de Dieu, P. Gregorio Fioravanti ofm;
- se refléter dans l'exemple héroïque de nos premières sœurs, dans leurs attitudes mêmes de gratuité, sobriété et persévérance;
- faire émerger la valeur de la consécration religieuse avec la physionomie qui nous est propre: joie, simplicité et accueil;
- orienter la prière selon notre spiritualité spécifique sans déviations;
- assumer, dans chaque milieu soit personnel que missionnaire, notre style typique de vie, comme signe du mandat communautaire.

DIMENSION MISSIONNAIRE

“Le projet de la Duchesse était d'instituer des Sœurs Tertiaires Franciscaines avec un double but, c'est-à-dire d'instruire des jeunes filles pauvres des lieux où il y aurait eu des maisons et de prêter œuvre personnelle aux Missions Apostoliques” (S 1, p. 8).

L'amour du Cœur de Jésus Crucifié nous pousse à :

- accueillir les frères plus pauvres avec une attitude de minorité et de bienveillance;
- se prendre soin des plus démunis, en partageant leur condition;
- témoigner à l'homme contemporain le message évangélique, comme réponse à la recherche de Dieu;

En force de notre appel missionnaire, nous sommes invitées à :

- accueillir avec disponibilité l'envoi;
- affronter avec foi et courage risques et adversités;
- être prêtes au sacrifice et à toute privation;
- engager les dons de nature et de grâce avec générosité et créativité.

VIE FRATERNELLE

“La communauté est le lieu privilégié de croissance, de fraternité et centre de toute la formation”

(Cfr. Pr de formation, p. 12).

Convoquées à exprimer ensemble la beauté de la consécration, nous sommes appelées à:

- construire d' authentiques relations fraternelles, fondées sur le don réciproque de soi-même;
- surmonter avec foi et amour les difficultés dérivant de différence d'âge, de formation et de culture;
- être, à travers sa fraternité, signe de communion et provocation vocationnelle.

DEFIS DE NOTRE TEMPS

“Recommencer du Christ veut dire Le suivre où Il s'est rendu présent avec son œuvre de salut et vivre sur l'étendue de ses horizons”

(RdC 40).

L'appel du Chapitre général 2005 nous stimule à affronter avec courage et espérance les défis de notre temps.

Nous sentons la nécessité de:

- poursuivre le chemin d'interaction, comme il est indiqué dans le Document Capitulaire 2005 (art 5.2);
- intensifier le partage du charisme avec les laïcs et accueillir avec confiance leur collaboration active dans les œuvres;
- favoriser l'ouverture vers de nouvelles formes d'évangélisation, adéquates aux besoins de la société moderne (Doc Cap 2005 art 7.2).

FORMATION PERMANENTE

“Il y a une jeunesse de l'esprit qui demeure dans le temps...La personne consacrée ne pourra jamais retenir d'avoir complété la gestation de cet homme nouveau qui expérimente en lui-même, en toute circonstance de la vie, les mêmes sentiments du Christ” (VC 69).

Pour tendre à la pleine réalisation de notre identité charismatique, il est nécessaire de:

- s'engager avec fidélité et constance dans la formation permanente, en puisant, en particulier, à notre Forme de vie, aux Sources congrégationnelles, au Projet de Formation;
- vivre en attitude de conversion et docilité à l'Esprit, dans l'obéissance et dans le partage fraternel.

ENGAGEMENTS POUR UN FUTUR PROCE

L'Esprit du Seigneur nous conduit à concrétiser graduellement les aspirations qui sont mûries depuis longtemps à travers réflexion et partage.

Nous nous assumons, en particulier, l'engagement à:

- soutenir et divulguer la dévotion pour notre fondateur, P. Gregorio Fioravanti ofm;
- solliciter le parcours pour la reconnaissance des vertus héroïques et pour la béatification de P. Gregorio;
- nous disposer spirituellement et nous préparer à la célébration des 150 ans de l'ouverture canonique de notre Institut;
- ouvrir une communauté à Grotte di Castro (VT).

ASSEMBLÉE SUR L'ÉDUCATION

Une rencontre qui nous conduit loin...

L'assemblée «Eduquer en aimant la vérité de l'Évangile et en promouvant la paix et le bien» s'est déroulée à Santiago du Chili, du 27 mars au 8 avril 2008. Son but : réfléchir ensemble sur les problèmes de l'éducation juvénile et renouveler notre Projet Educatif.

Les participantes sont : Sœur Emma-pia Bottamedi, supérieure générale, Sœur Cecilia Subiabre, assistante générale et coordinatrice de l'Assemblée, Sœur Paola Dotto et Sœur Gracy Thururhipallil, conseillères générales, Sœur Ines Pavan, supérieure provinciale de la Province latino-américaine où se sont déroulés ces travaux, et 25 sœurs qui provenaient de différents organismes et presque toutes directrices de nos écoles.

Pour nous toutes, celui-ci a été un événement de grâce et une extraordinaire expérience de vie fraternelle. Parties en 17 de Rome, nous avons formé, avec les sœurs de la Province latino-américaine, un groupe de 30 personnes.

MERCREDI, LE 24 MARS

Le groupe de sœurs éducatrices, accompagnées par Sr. Emmapia Bottamedi, supérieure générale et par les conseillères, Sr. Paola et Sr. Gracy, (en total 17), laisse l'Asisium à 16.00 h. vers Fiumicino. Nous arrivons à destination à 10.00 heures (14.00 en Italie). On sort de l'aéroport une heure après. Là il y a à nous attendre : Sr. Cecilia Subiabre, assistante générale, Sr. Ines Pavan, supérieure provinciale, Sr. Antonina, des jeunes sœurs, novices et postulantes, dans un climat de grande joie. Dans la hall de l'aéroport, quelle surprise, quel accueil !



Elèves et professeurs de l'Institut «Madre Cecilia Lazzeri»(MCL) nous attendent. Les petits(17) avec un bouquet de fleurs en main, en uniforme blanc-bleu avec cravate ; les plus grands, en coutume, disposés en couples, dansent pour nous la «cucua», bal national chilien. Quelques enseignants accompagnent les pas joyeux des danseurs en sonnant cymbale, guitare et accordéon. A la fin, les petits offrent leurs fleurs à chacune de sœurs arrivées. Le Chili nous accueille avec joie, dans le folklore et la beauté, avec amour.

Fatiguées, heureuses, émues de nous retrouver avec les sœurs, de les connaître et d'être en Amérique latine.



Visite guidée par Sr. Antonina, qui est la directrice du lycée «Madre Cecilia Lazzeri». On a l'idée d'une structure qui s'est développée dans le temps et qui apparaît très organisée. Le personnel qu'on rencontre est gentil et cordial. On commence par les offices d'administration, direction de l'école, ensuite l'école primaire, moyenne, lycée et enfin l'école maternelle. Chaque salle est munie d'un téléviseur pour projections, il y a deux pièces d'informatique avec de nombreux PC (la plus grande en contient 45). Le tout est don de l'association des parents. On se rend compte que leur participation à l'activité scolaire est importante et sentie. Et Sr. Antonina nous assure qu'il a été ainsi jusque dès débuts. Le comité des parents réalise initiatives, recueille argent qui vient investi en matériel utile et pour un meilleur fon-

ctionnement de l'école. On en est admiré !

Sœur Anna Brustolini, la première directrice, a vraiment bien organisée l'œuvre, puis, chacune des sœurs qui l'ont suivie, a contribué en l'améliorant et en l'agrandissant. On se sent dans un milieu franciscain. La statue

de François, blanche ou coloriée, nous accueille à l'entrée de l'école, à l'église, au noviciat, dans la petite chapelle... Enseignants et parents ont donné vie à l'initiative «Francisco en la calle» (= François sur la route) et s'engagent à préparer chaque vendredi soir 70 repas chauds pour les pauvres de la ville. La visite continue en passant de salle en salle. Partout on se sent chez nous : le visage, le sourire d'enfants et jeunes, leurs inquiétudes, leurs attentes sont partie de notre vie et de notre vocation. Nous nous arrêtons admirées et émues à l'entrée de la salle de langues dédiée à Sr. Ernesta Miglioranza, décédée dans un accident de route en septembre 2000, à Rancagua, à peu de centaines de mètres de la maison. Une plaque commémorative rappelle sa présence en cette terre qu'elle a tant



aimée et pour laquelle s'est sacrifiée. A 12.00 h. une rencontre : salutation officielle avec les représentants des

enseignants, le personnel administratif et les élèves. Ils nous adressent un discours en italien ; nous font un don personnel. A la suite, une brève projection sur l'histoire du lycée.

Dans l'après-midi, il y a la visite au Noviciat avec Sr. Roxana et Sr. Fabiola, les deux maîtresses.

Le milieu est beau et de récente construction, lumineux, avec d'amples vérandas. Il peut contenir 24 jeunes. Pour le moment il y en a six: deux chiliennes, trois péruviennes et une équatorienne. Que le Seigneur nous envoie de nombreuses et saintes vocations...afin que le charisme vive dans l'église, et non pour les œuvres... ; même celles-ci, s'il est possible, complétait Sr. Ines, mais la priorité est donnée au charisme.



JEUDI , LE 27 MARS.

A 8.30 h., on commence les travaux de l'Assemblée «Eduquer en aimant la vérité de l'Évangile et en promouvant la paix et le bien». Discours d'ouverture et bienvenue d'accueil de la part de Sœur Ines Pavan, supérieure provinciale de la Province latino-américaine, qui nous accueille, communications pratiques, accords sur l'horaire. A la suite, discours introductif à l'Assemblée de la part de Sœur Emmapia Bottamedi, supérieure générale, qui contient un profil historique de l'activité éducative de la Congrégation, un rappel ému à l'œuvre courageuse et généreuse de nos pionnières et, enfin, une rapide analyse sur l'émergence éducative actuelle avec des



perspectives d'ouverture pour ce qui concerne le futur.

A 10.00 h. la liturgie eucharistique d'ouverture de l'année scolaire et de l'Assemblée. La célébration se déroule dans la grande palestre amphithéâtre du Lycée « Madre Cecilia Lazzeri». Les élèves, en uniforme bleu, chemise blanche et cravate, sur les gradins entièrement occupés, nous saluent avec de longues applaudissements. C'est une émotion très forte que nous aurons la joie de revivre à Puerto Mont, à Puerto Chico, à Cochabamba, à Santa Cruz et dans d'autres écoles... De centaines d'élèves heureux de nous accueillir, réunis

autour de l'idéal de Saint François, disponibles au message évangélique... ; on se trouve vraiment dans un lieu privilégié d'évangélisation !

Le chœur des élèves a exécuté des chants appropriés aux divers moments de la célébration, d'une façon dévote, soignée, favorable au recueillement et à la prière. Après la Messe, on nous attend dans le grand réfectoire du lycée. Là, les enseignants nous ont préparé un buffet comme signe de bienvenue. Ici, comme ailleurs, on est resté très bien impressionné pour la préparation très soignée.. Pendant le buffet un groupe d'élèves et de professeurs, avec des flûtes, guitares et violon exécutent des morceaux de musique classique. Il s'agit du prélude d'autres moments de spectacle musical que nous goûterons au lycée «S. Marie des Anges» à Arrian Barrios, au Felmer Niklitscher, à Santa Cruz et ailleurs. A la fin, un échange de dons. Dans l'après-midi, on se retrouve dans la salle des travaux de l'Assemblée. Sœur Cecilia propose que chaque sœur se présente et communique ses expériences significatives de vie et d'apostolat.

C'est un moment très intense de connaissance et de joie, des difficultés et aussi d'émotion pour l'histoire personnelle de toute participante.

VENDREDI, LE 28 MARS

De 8.30 à 9.30 h., on complète la présentation des sœurs. Suit l'intervention de Mgr Riccardo Ezzati, archevêque de Concépcion, qui a pour thème : «Eduquer aujourd'hui dans un monde globalisé en permanent changement».

De 15.00 à 17.00 h. il y a la deuxième partie du thème commencé dans la matinée. La présentation est claire, pertinente et fascinante. L'intervenant révèle une connaissance profonde de l'argument, de la pédagogie et des problématiques juvéniles et de la société contemporaine.

Mgr Ezzati c'est un prêtre salésien, italien, qui a une longue expérience comme responsable de lycées juvéniles. Ce que nous avons écouté nous sera de grande aide dans nos réflexions successives.

A 17.30 h. les élèves du lycée MCL nous attendent pour un spectacle organisé en notre honneur. On voit défiler les drapeaux italien, chilien, l'étendard du lycée, tandis qu'on chante les hymnes respectifs. Suivent des danses de petits et de grands : c'est une fête de couleurs et de mouvements pleins de grâce; on applaudit surtout les plus petits qui se présentent avec les coutumes typiques de la Bolivie, du Pérou et de l'Equateur. C'est vraiment beau !

SAMEDI, 29 MARS

Sr. Cecilia Subiabre présente le thème «L'école catholique comme lieu privilégié d'évangélisation aujourd'hui», articulé comme suit :



- notre tradition dans la sphère éducative
- l'éducatrice FMSC
- attitudes et réactions en face aux problèmes actuels
- la pastorale vocationnelle.

La sœur exprime d'une façon très convaincue les principes basilaires de notre vocation en tant qu'éducatrices franciscaines. Elle nous exhorte à ne pas avoir peur des défis de la société contemporaine, mais de nous approprier d'une connaissance et d'un attachement toujours plus convaincus de notre charisme franciscain et charismatique.

A 11.00 h. on forme quatre groupes pour répondre au questionnaire indiqué par Mgr. Ezzati. Les questions sont les suivantes :

1. Indiquez trois attitudes spirituelles que vous considérez essentielles pour affronter le changement d'époque en clé chrétienne.
2. Pour chacune d'elles indiquez aussi le renforcement charismatique qui offre votre vocation de FMSC.
3. Votre vie et votre vocation se déroule à l'intérieur de la vie contemporaine. Dans ce contexte, quels sont les défis plus urgents à affronter dans la formation initiale et permanente des consœurs ?

A 12.00 h. il y a la présentation des réponses synthétisées des groupes. On termine la lecture à 13.00 h.

A 15.00 h. Sœur Maria Oliva Pian présente le thème : «Principes charismatiques qui inspirent notre mission éducative de FMSC». L'exposé est clair et profond, basé sur la connaissance des documents d'inspiration et bibliques, pétri de force spirituelle.

Merci, ma sœur, d'être toujours si «valiente» (vaillante) et sur la brèche !



DIMANCHE, LE 30 MARS

On part avec deux pullman et une voiture au sanctuaire de la Vierge de Maipù, à la périphérie de Santiago. La Messe est à 10.00 h. L'édifice est un monument national, voulu par les pères de la patrie en remerciement à la Vierge des Carmes, élue patronne du Chili, à la suite d'une victoire décisive pour l'Indépendance du Pays, attribuée à l'intercession de Marie.

Dans l'après-midi, à 15.30 h., P. Maria José Arnaiz, père marianiste espagnol, présente le thème «La communauté éducative, lieu privilégié pour la formation intégrale de la personne». Il nous parle de la communauté éducative comme lieu de rencontre. Il nous fascine et nous surprend pendant plus de deux heures en passant en revue les différents types de rencontre que nous tous, nous avons, mais qui culminent seulement dans la rencontre avec soi-même et avec Dieu.



LUNDI, LE 31 MARS

Dans la matinée, lecture de l'Instrument de travail rédigé à partir de la synthèse globale des réponses aux questionnaires envoyés dans toutes les communautés de différentes provinces. Ce document constitue le point de départ et l'instrument base pour la révision du Projet Educatif.



Dans l'après-midi, travail de groupe pour l'analyse des propositions et les éventuelles modifications à apporter au nouveau document.

A 17.30 h. Sr. Fides et le Conseil de la Direction du lycée nous présentent les fonctions de différentes composantes : Directrice- Unité technico-pédagogique(UTP)- Inspectorat- Orientation- Centre des parents et tuteurs. Nous avons de quoi apprendre en face d'une organisation si efficace dans les écoles du Chili ! On

termine à 19.30 h., avec un peu de fatigue à cause de l'intensité du travail... mais on est encore au début !

MARDI, LE 1^{ER} AVRIL

Au cours de toute la journée se succèdent les travaux de discussion, avec analyse et confrontation dans les divers groupes. Les deux secrétaires, Sr. Antonella Lago et Sr. Paola Aita, recueillent les observations-propositions relevées dans les groupes, les sélectionnent en 11 points qui forment l'esquisse d'étude pour l'aggiornamento du Projet Educatif :

1. Nouvelles pauvretés
2. Style, attitude de l'éducateur
3. Valeurs à cultiver
4. Eduquer à la vie et à l'amour
5. Culture chrétienne vocationnelle
6. Dialogue interreligieux culturel
7. Ethique de la communication
8. Education de qualité
9. Collaboration avec les laïcs
10. Education à la famille et avec la famille
11. Proposition de citations adéquates pour chaque aire du nouveau Projet Educatif.



MERCREDI, LE 2 ET JEUDI, LE 3 AVRIL

On continue le travail de recherche, analyse et confrontation dans les groupes.

VENDREDI, LE 4 AVRIL

A 10.00 h. on suspend le travail pour nous rendre au «Collège S. Marie des Ages» 'de paradero 28', comme l'appellent nos sœurs. Sr. Mirta, Sr. Attiliana, Sr. Mercedes et Sr. Petrona qui sont là pour nous accueillir. Enfants et enseignants sont alignés et prêts pour la fête. Ils nous accueillent souriant, nous offrent une rose et nous accompagnent dans le salon de la palestra. Sur les deux côtés, une multitude d'élèves qui, habillés en costumes colorés, nous attendent pour présenter leur numéro. La présentation débute en forme solennelle : on chante les hymnes nationaux des pays où œuvrent les sœurs FMSC, on défile avec les drapeaux portés avec fierté et sens patriotique par les élèves plus grands. Le spectacle continue avec danses, patinage artistique, projections d'images, morceaux de musique classique exécutés par l'orchestre de l'école, guidée par un maître qui nous apparaît un véritable artiste. Plus tard, la visite de l'école. La salle de la bibliothèque est dédiée à Sr. Olga Lago, la première des sœurs décédées dans la province latino-américaine, morte en août 1983, à Rio de Janeiro, tandis qu'elle voyageait vers l'Italie. Elle avait travaillé avec beaucoup d'amour même dans cette école. On rentre chez nous à 16.00 h.

SAMEDI, LE 5 AVRIL

Ici, dans la maison provinciale de Santiago, il ya la Messe solennelle pour la fête de Sr. Emmapia Bottamedi, supérieure générale. En effet, le jour 19, date officielle, nous serons en tournée dans les différentes maisons de l'Amérique latine.



Les secrétaires des groupes continuent le travail jusqu'aux petites heures parce qu'elles ont cru opportun d'insérer à côté du texte du précédent Projet Educatif ; les nouvelles propositions. Cela pour faciliter le travail en assemblée.

DIMANCHE, LE 6 AVRIL

Journée libre. On part de Santiago à 7.45 h. en pullman. On se rend d'abord à Valparaiso pour voir le môle et le port plus important du Chili. On poursuit vers la proche Viña de la mer, ville côtière, définie ville-jardin. Après on se dirige vers Quisco.

Dans cette localité, à 100 km. de Santiago, sur le Pacifique, à 10 mn. de la plage, nos sœurs possèdent deux maisonnettes préfabriquées, en bois, transportées ici de Santiago . Maintenant, elles sont destinées à centre pour des rencontres juvéniles, retraites et aussi lieu de repos... quand c'est possible.

De là, on va à Totoral, petite église d'architecture coloniale ; S. Messe en plein air, avec décor populaire pour chants et danses à fin célébration. Beaucoup de fidèles et le curé attendent l'arrivée des volontaires du 'quasi-modò'. Il s'agit d'une coutume , diffusée au Chili, qui consiste à rejoindre les campagnes plus éloignées, pour porter la Communion aux malades, après Pâques. Maintenant cette habitude a assumé un caractère presque folklorique. Le long du chemin, nous rencontrons des charrettes et chevaux avec des hommes et des enfants en costumes multicolores, avec des accordéons , des trompettes et parements religieux.

On continue vers 'Isla Negra' pour un repas savoureux et abondant à base de poisson. C'est une localité fameuse parce que Pablo Neruda l'avait élue comme demeure de cœur. Dans l'après-midi, on visite la maison-musée du poète, actuellement propriété de la fondation Pablo Neruda. On vient connaître que le poète se considérait un matelot sur la terre ferme. La maison est remplie des souvenirs de ses nombreux voyages . Ici, Neruda trouvait l'inspiration plus vivante pour ses vers... et l'on comprend le pourquoi. Le spectacle nous fascine : les vagues roulent les unes sur les autres, et puis vont se briser sur les rochers noirs et rongés de la salinité. L'océan Pacifique se fixe dans notre mémoire avec ses couleurs : vert, bleu, blanc des eaux et la rumeur rythmée de ses vagues.

On fait retour à Quisco, mais malheureusement il fait déjà tard. Avant de reprendre la route, on se réchauffe avec une bonne tisane chaude. On est de retour à Santiago vers 21.45 h.

LUNDI, LE 7 AVRIL

Reprise des travaux. C'est une journée très intense, avec la seule interruption du repas. Il faut, en effet, relire le texte avec les propositions ajoutées, les modifications, les suppressions élaborées en groupe, la semaine précédente. Il ne manque pas de moments de confrontation animée entre qui soutient que

le P.E. doit rester surtout comme instrument pour les écoles et qui, par contre, insiste en disant qu'il doit être inclusif pour d'autres structures à reconnaître dans leur valeur formative (c'est-à-dire les maisons-famille, les pensionnats, l'assistance caritative jusqu'aux dispensaires). On discute sans arriver à une conclusion unanime ; on abolit les termes plus spécifiques qui se réfèrent à l'école et on renvoie le choix final à la rédaction définitive, de droit du Conseil général.

Peut-être qu'il s'agit seulement de question de termes, parce que, en réalité, toutes nous voulons être, n'importe où, des éducatrices. Il ya d'autres confrontations, on fait des explications, on ajoute, on enlève, on choisit. On travaille à rythme serré : on désire arriver à conclusion. Le tout termine à 20.00 h.



MARDI, LE 8 AVRIL

S. Messe de clôture à 7.00 h. A droite de l'autel une composition présente les drapeaux des Etats de diverses provinces religieuses, parmi fleurs, mappemonde et la statue de la Vierge en ébène. Au moment de l'offertoire une sœur par province déposera un cierge allumé à côté de son drapeau. La célébration est présidé par P. Jorge Concha, franciscain mineur ; à l'harmonium le maître Juan Carlos accompagne les chants exécutés par les novices, les postulantes et les jeunes professes. Nous remercions le Seigneur pour nous avoir accordé ce temps de vérification et de nouvelle reprise de conscience de notre être éducatrices FMSC. Au cours de la matinée

les secrétaires corrigent, au computer, l'esquisse du nouveau Projet Educatif, selon les choix élaborés en assemblée par toutes les participantes.

Pour les autres sœurs on fait la projection de quelques DVD pour présenter nos réalités éducatives ; on en avait déjà vus quelques-uns après les dîners. C'est très enrichissant parce que, à travers les images, les statistiques et les explications contenues dans les disquettes, on se fait une idée du fonctionnement des réalités que nous ne connaissons pas encore.

A 11.00 h., départ pour Rancagua pour visiter la communauté composée par : Sr. Francesca Bolognani, Sr. Marcella, Sr. Josephine, et au collège 'S. Rosa da Lima'. Ici, comme ailleurs, enseignants, élèves, parents nous touchent par leur accueil joyeux et chaleureux. Un professeur introduit chaque numéro avec un commentaire très soigné qui en souligne la signification profonde. On rappelle les danses, un 'power point' sur la confrontation bien-être-pauvreté très touchant, la visite de Rancagua à travers des images et puis la voix splendide d'une élève qui chante et danse en coutume mexicain... pour imaginer déjà la future mission de la province 'S. Antoine', de prochaine ouverture à TIJUANA, en Mexique, à la frontière avec les USA.

A 15.00 h., la rencontre avec le président de la Conférence épiscopale, Mgr Alejandro Goic, qui nous offre une panoramique sur la pastorale, l'impact éducatif, l'engagement de l'Eglise chilienne dans le complexe contexte social actuel.

MERCREDI, LE 9 AVRIL

A 7.30 h., nous sommes à la porte 26 de l'aéroport de Santiago pour décoller une demie heure plus tard à Puerto Montt. Nous sommes 20 personnes parce que les sœurs missionnaires du Pérou, Bolivie, Equateur se préparent à rentrer en ce jour même ou le lendemain dans leurs sièges et aussi Sr Hélène Martinez

pour les USA. Sr.Marta,Sr.Loredana,Sr.Paola Aita repartent pour l'Italie. Nous arrivons à Puerto Montt sous une pluie torrentielle et un vent froid. Les sœurs de deux communautés nous attendent. Tout de suite, on se rend au 'Colegio Arriaran Barrios' où il y a Sr. Fides, Sr Rosamaria, Sr.Rosa, Sr.Consuelo et Sr. Claudia. L'accueil est joyeux. Les premiers à nous fêter sont les petits de la maternelle qui se cimentent avec la 'cueca', en coutume ; ensuite la salutation de la bande musicale des élèves et bénédiction du nouveau pavillon de la part de l'Evêque. Suit un rafraîchissement avec parents et une représentante d'élèves. Donc, une exécution de quelques morceaux de musique classique de la part d'un groupe d'élèves musiciens en herbe, quelques-uns vraiment jeunes ; il ya au moins huit types d'instruments.

Puis on nous a invités à un repas dans un restaurant typique, avec vue sur l'océan. L'embarras c'était sur le choix à faire : ou regarder le plat typique, avec un excellent saumon, ou le spectacle naturel...

. Un couple d'ex-élèves nous réjouit avec des chants chiliens et la danse de la 'cueca'. En sortant vers 17.00 h, on s'aperçoit que le gravier du parking est fait de coquilles fracturées. Le temps s'est mis au beau et nous nous réjouissons d'un soleil qui lentement se cache derrière les eaux.

JEUDI, LE 10 AVRIL

Aujourd'hui, visite au 'Colegio Felmer Niklitschek de Puerto Chico'. En arrivant, nous nous rendons compte qu'il s'agit d'une ville touristique. Les sœurs sont radieuses en nous voyant. Nous retrouvons Sr. Maria Oliva et encore Sr Alicia, Sr.Loreto, Sr. Annapia et Sr. Vittorina. Même ici





il y a la bande musicale pour nous introduire triomphalement dans la salle du spectacle. On revit, avec émotion, une fable lue dans notre enfance : 'Le Gigant égoïste' de O. Wilde, interprétée par les enfants et par une lycéenne (le Gigant) ; une autre représentation met en scène la vie de S. François pour Dieu et pour les pauvres. Ensuite, nous écoutons des morceaux de musique classique exécutés par l'orchestre de l'école. Parmi autres le chœur du Nabucco 'Va pensiero' chanté aussi par un groupe d'élèves.

A 12.00 h., on se retrouve à la chapelle pour la célébration eucharistique. Les vitraux nous rappellent le cantique des créatures , à travers des dessins simples et linéaires 'qui puissent parler au cœur des enfants' commente Sr. Maria Oliva.

On déjeune avec les enseignants, et comme arrivera

dans chaque école, on essaie de se comprendre avec quelques mots de castellan, ou mieux avec des mots italiens qui ressemblent le plus à leur langue. Ce qui est mieux, on se comprend avec le langage du cœur qui résulte plus clair.

Dans l'après-midi, excursion touristique de la zone. D'abord, nous parcourons les rivages du lac 'Llanquihue' d'où l'on voit très bien le volcan Osorno, qui finalement s'est ôté le chapeau de nuages et le volcan Calbuco. De l'autre côté de la route passe le fleuve 'Petrohué' entre de grands mas de lave cristallisée, qui proviennent des érosions des volcans. Ce fleuve forme aussi des cascades que nous visitons. Nous arrivons jusqu'au lac de ' Todos los santos' ou lac ' Esmeraldo' dont les eaux ont une couleur verte intense. Au retour, on dîne chez un restaurant- agritouristique avec des produits naturels, de ménage.

On rentre chez nous, très heureuses, en chantant surtout pour nos sœurs, Sr. Loreto et Sr. Annapia, les chants de notre jeunesse : 'Si, lo giurai - In casa madre - Squilla'.

VENDREDI, LE 11 AVRIL

A 8.30 h., Sainte Messe dans l'auditorium du 'Colegio Arriaran Barrio', présidée par l'évêque, Mgr Cristian Caro Cordero. On se retrouve pour le petit déjeuner dans la salle du séminaire de l'évêché ; de là on peut voir l'océan ouvert, les habitations des pêcheurs immergées dans une nature encore libre et sauvage, attachées sur les rochers. Le soleil se montre dans toute sa splendeur. Puerto Montt nous a fait voir deux visages : humide-pluvieux et ensoleillé. L'océan est d'un bleu intense ; nous l'admirons dans un long parcours qui côtoie le rivage, en profitant de la chaleur. A 15.30 h. nous sommes à l'aéroport pour partir vers Santiago. Nous arriverons à la maison à 22.30 h. La soirée programmée dans la maison provinciale se réduit à une salutation hâtive. A 3.30 h. on doit encore repartir vers l'aéroport : destination Santa Cruz de la Sierra.

SAMEDI, LE 12 AVRIL

Départ en horaire à 6.30 h. Escale à Iquique, la ville plus à Nord du Chili, dans le désert de Atacama. Pendant les cinq heures de voyage nous jouissons d'un spectacle inoubliable. En-dessous de nous l'océan lèche les côtes toujours plus désertifiées d'où partent graduellement les reliefs de la Cordillère des Andes. Les reliefs sont disposés tout autour de vallées transversales, regroupées à former un paysage montagneux à perte de vue. Ainsi planées, nous nous sentons en même temps aigle et mouette. Nous survolons la zone des lacs salés de la Bolivie et nous arrivons en horaire à Santa Cruz. A nous attendre, les enfants du 'Colegio San Francisco' avec une rose à la main et criant à toute voix 'Bienvenida, bienvenida!', tandis que la bande sonne en notre honneur. Dans la communauté, nous rencontrons Sr. Elsa, Sr Gladys , Sr. Dolly et Sr. Prima. Dans la soirée nous participons à la Messe des h. 19.00.



DIMANCHE, LE 13 AVRIL

Après la messe, on visite la cathédrale, œuvre

espagnole du dix-septième siècle. A l'intérieur du musée d'art sacré, on admire une précieuse exposition d'objets en or et argent finement incisés ou travaillés en saillie. On reste stupéfait en admirant la beauté du dessin, la variété des motifs dans lesquels l'art décoratif espagnole se marie avec les éléments d'origine indigène. On comprend encore mieux la qualité et la richesse culturelles dont ce peuple est héritaire. Au repas, on rencontre l'évêque, Mgr Estanislao Dowlaswics, franciscain conventuel polonais, ex curé de la paroisse où résident nos sœurs.



Dans l'après-midi, visite au Centre nutritionnel dont est responsable Sr. Elsa et qui, au début, fut animé par notre chère Sr. Maria Todesco, décédée en janvier 2001. On entre dans une salle qui porte son nom et où est exposée sa photo. Du ciel elle veille encore sur ses enfants et sur les sœurs qui continuent l'œuvre au milieu de tant de difficultés, aussi économiques.

LUNDI, LE 14 AVRIL

Les élèves du Collège saint François ont préparé une grande fête. On se rend dans le salon, on s'assoit sur la loge pour assister au spectacle vraiment bien préparé. Les élèves, petits et grands, sont assis sur les gradins latéraux ; et dans les moments de pause, ils sont invités à faire un jeu de drapeaux vraiment sympathique. Par exemple, alors que l'enseignant demande de préparer le drapeau italien, ils prédisposent les couleurs blanche,



rouge et verte qu'ils montrent au signal prévu et accompagné de cris d'acclamation. On peut admirer aussi la présentation des danses et des coutumes de tous les pays de l'Amérique du Nord et du Sud. On visite l'école en rencontrant le personnel enseignant et administratif, les représentants des parents dans une salle où sont exposées les différentes coutumes de la Bolivie. Au déjeuner, nous retrouvons le curé, p. Miquel. Dans l'après-midi on visite un centre de rééducation pour enfants 'diversement habiles' comme les appelle la fondatrice, mademoiselle Teresa de Rimini, volontaire en Bolivie depuis des années.

En réalité, cette structure est une école maternelle où sont accueillis 20 enfants normaux, quelques-uns avec des difficultés psychophysiques. Les mamans sont invitées à prêter leur œuvre d'assistance au personnel spécialisé. Il y a aussi un mini-boulangerie et un atelier de couture à l'intérieur de la structure, soit pour enseigner aux mamans soit pour gagner quelque chose.

On laisse Santa Cruz dans la soirée, à bord de la compagnie péruvienne 'Aero Sur' qui nous laissera à Cochabamba à 20.30 h. A la sortie, la bande du Collège Saint François et Sainte Claire sonne avec grand enthousiasme pour nous, tandis que cinq couples d'élèves danseurs, en costume bolivien, très élégants, dansent au rythme joyeux des musiques andines. On se rend compte qu'aucun des passagers arrivés avec notre vol s'est éloigné, il sont là à regarder complaisants, à applaudir, pris par la beauté du spectacle... gratuit. Nous traversons la ville pleine de lumières, toute recueillie dans la conque, entourée par les douces pentes de l'haut plateau andin sur lequel veille, lumineux dans la nuit, le Christ de la Concordia. La communauté est formée par : Sr. Fulvia, Sr. Roberta, Sr. Elsa Castillo, Sr. Blanca et la très chère Giulia Durigon, première laïque associée, fidèle compagne de bataille de quelques-unes parmi nous au Cameroun et maintenant, depuis plusieurs ans, au dispensaire de cette communauté. Prochainement elle fêtera son 25^{ème} de service aux missions avec les Sœurs FMSC.

MARDI, LE 15 AVRIL

A 8.30 h., Sainte Messe présidée par Mgr Tito Solari, archevêque de Cochabamba. L'église est dédiée à 'S. Juan Bosco' du moment qu'elle surgit dans un quartier ayant beaucoup de dénominations salésiennes, no-

nobstant la nombreuse présence du lycée ‘S. Francisco et S. Clara’. Après, on rencontre professeurs, personnel et représentants des parents. On est frappé par le président de l’association des parents qui se présente en toute son humilité de «campesino» pauvre, pas instruit. Il se dit fier de pouvoir envoyer ses fils à l’école des Franciscaines dont il tisse l’éloge et remercie de cœur ‘las madrecitas’. Cette personne est ici pour nous rappeler combien soit précieuse l’œuvre des missionnaires ici comme ailleurs. A leur arrivée, le quartier n’existait pas. La place occupée, aujourd’hui, par un édifice qui peut accueillir 1.700 élèves, était une décharge publique, un lieu de grande pauvreté, où il y avait gens besogneuse qui habitait l’extrême périphérie, presque honteuse de sa misère. Maintenant le quartier est muni de structures et de services, même si beaucoup de personnes vivent encore en conditions précaires.



On peut dire la même chose pour Santa Cruz, Quito, Quayaquil...

Ensuite, nous assistons au spectacle préparé par les élèves. A rappeler l’histoire animée des enfants de la troisième classe du primaire sur les débuts du collège, les danses en coutume de différentes régions de la Bolivie. Nous sommes touchées par l’habileté des danseurs dont l’adresse se note davantage dans le voltiger des habits très beaux et bigarrés qu’ils endossent, au rythme cadencé, quelquefois frénétique, toujours plaisant de la musique andine. A la fin du spectacle, nous exprimons le désir de poser avec ce groupe spectaculaire. On saluera les élèves en trois moments parce que leur nombre est vraiment grand !

MERCREDI, LE 16 AVRIL

Après la S. Messe de rénovation des vœux, nous nous préparons pour une journée spéciale : on visitera quelques communautés de l’haut plateau andin où Sr. Fulvia se rend souvent pour aider les pauvres. On se prémunait des feuilles de coca pour affronter la hauteur.

Sr. Fulvia et le curé de Cochabamba, salésien, nous accompagnent avec deux pullman. On fait un trajet de presque 100 km. en montée, sur une route ouverte sur le flanc de la montagne. Souvent Sr. Fulvia klaxonne pour saluer ses amis ‘campesinos’. On s’arrête, en particulier, à Tongo (3.800 mt) où, grâce aux aides reçues de l’Italie, on a construit une belle église, la cure, une salle paroissiale et un pensionnat pour jeunes qui résident dans les villages éparpillés de l’haut plateau. Cela leur permet de bénéficier d’un curriculum scolaire presque normale. Un peu plus haut, à 4.10 mt, on visite une petite école avec pensionnat qui fonctionnent, pour des enfants qui parlent le ‘quecha’ et qui un peu à la fois apprennent aussi le castellan. Ici, avec ces ‘campesinos’ répétée maintes fois, en profitant de la présence de Sr. Emmapia et de Sr. Ines, il y aurait besoin d’une présence. Rentrées fatiguées, mais heureuses...en passant devant un marché on reste consternées de pouvoir acheter

50 grosses et savoureuses bananes à un euro !



JEUDI, LE 17 AVRIL

A 7.30 h., départ pour La Paz, où nous arrivons après un vol de 45 mn. Nous saluons les sœurs de cette communauté : Sr. Lucilla, Sr. Soraida et Sr. Isabel.. Les enfants de l’école maternelle sont très heureux de nous rencontrer, ils nous présentent des poésies, chants, scénettes, entrecoupées par des interminables ‘bienvenidas’. Dans l’après-midi, visite panoramique de la ville et surtout promenade à la ‘Vallée de la lune’, dans une zone où l’érosion des rochers de tuf, qui nous semble du

grès, a donné vie à un paysage vraiment lunaire. La partie de la ville habitée des pauvres nous impressionne pour sa structure en vertical. Les constructions en briques cuites sont l'une à côté de l'autre, avec des passages très étroits. Le déclin du mont est tapissé de maisonnettes rouges, comme dans un mosaïque, les plus hautes se détachent contre le ciel, d'un azur cobalt. Dans l'après-midi, on visitera l'exposition des travaux du 'Centre d'apprentissage S. Rita', une école technique pour adultes avec beaucoup d'options : coupe, couture, tentures, cuisine, pâtisserie, broderie, cours pour coiffeurs. Il y a, en particulier, une section où l'on apprend à confectionner des jupes, sous-jupes et des châles très beaux et des broderies typiques 'aymara', pour la femme 'cholita'. On reste enchanté en admirant les résultats et les réalisations de cette exposition. Nonobstant le programme anticipé, élèves et enseignants réussissent à s'exhiber avec une danse et leurs coutumes typiques... quelques-uns d'un poids impensable : 15 Kg. Comment ne pas admirer encore davantage agilité et maestria du pas de la danse ? Dans la soirée arrivent aussi les autres sœurs de Sorata : Sr. Daniela, Sr. Lourdes, Sr. Luz Marina ; Sr. Enrica était déjà arrivée dans la matinée. La Paz se trouve à 4.300 mt de hauteur.



VENDREDI, LE 18 AVRIL

Départ pour Lima à 8.55 h. et pour Cusco à 12.50 h. Nous rencontrons Sr. Norma et Sr. Emidia à l'aéroport de Lima, en attendant le départ vers Cusco. Après une heure de vol, on arrive. D'en haut la ville nous apparaît avec la piste de décollage au milieu. Le ciel est limpide ; l'avion survole la ville, puis vire à gauche, passe entre deux montagnes et commence rapidement à descendre. Notre maison n'est pas loin. Nous sommes accueillies par : Sr. Elena, Sr. Silvia Aro, Sr. Marlene et trois aspirantes : Lija, Juana et Assunta. Dans l'après-midi, visite à la ville qui fut siège du roi Incas. La statue du roi Pachakute s'élève au centre de la ville et la domine d'en haut. Cuzco nous apparaît riche d'art 'cuschena' et colonial. La place principale nous enchante avec des façades d'églises et de palais richement décorées. Il y a de nombreux touristes.

SAMEDI, LE 19 AVRIL

Visite guidée al 'Machu Pichu'. Deux heures de autocar, une heure et demie de train. Quand nous entrons, la ville sacrée nous apparaît comme une vision dans toute sa beauté limpide et majestueuse, protégée de la 'petite montagne' : ce que nous avons lu et admiré à travers les images, est maintenant sous nos yeux stupéfiés. Encore



une fois, on réfléchit sur la richesse des civilisations passées, sur les découvertes et les capacités organisatrices de peuples qui ne disposaient point de techniques avancées comme les nôtres et qui, toutefois, ont réalisé des chefs-d'œuvre d'ingénierie. En soirée, nous nous retrouvons en communauté.

DIMANCHE, LE 20 AVRIL

Départ pour Tambobamba à 11.15 h., après la S. Messe et bénédiction du nouveau dispensaire. Un parcours de 230 km., sur routes creusées sur le crêtes des montagnes, étroites et accidentées. On a peur en voyant comment l'autocar court sur le bord de la route,

c'est-à-dire de la pente de la montagne en vertical.

Quelquefois, la route est traversée de petits torrents qui rendent le terrain vaseux ou pierreux. Le véhicule alors avance lentement, en se balançant. Il suffit très peu pour qu'il perde l'équilibre et puisse tomber dans le vide. Parmi nous il ya de longues silences : chacune prie en son cœur de pouvoir arriver saine et sauve. Le conducteur est très habile, mais lui aussi, plusieurs fois, il fait le signe de croix. Celle qui n'est pas trop préoccupée est Sr. Nancy qui connaît la route, qui l'a faite bien de fois, puisque elle est à Tambobamba depuis des années. Nous y arrivons



à 22.30, presque 11 heures de voyage... Le pays qui compte presque 5.000 habitants, à 3.200 mt, est appuyé sur le fond d'une vallée ensoleillée et traversé d'un fleuve riche d'eau. La communauté est constituée par Sr. Nancy, responsable de l'internat (80 enfants provenant des villages perdus sur le haut plateau) et de la formation des enseignants de religion des écoles du district. Sr. Agostina qui s'occupe de l'accueil et de la cuisine, Sr. Maria Firmina, directrice de l'école primaire publique ; Sr. Lidia, responsable du dispensaire 'S. Rita'.

LUNDI, 21 AVRIL

Aujourd'hui, à 147 ans de la fondation de notre Institut, nous sommes à Tambobamba, au milieu des pauvres et des simples. Vers 8.00 h. nous nous rendons, processionnellement, à l'église. C'est Mgr Domenico Berni à célébrer la messe. A la sortie, toujours en procession, on va vers l'école, suivies par la bande musicale qui sonne pour nous. Il y a 147 ans, nos premières sœurs, en sortant de la cathédrale, avaient parcouru les routes de Gémone parmi les acclamations joyeuses du peuple. Nous, aujourd'hui, nous sommes accompagnées par les 'campesinos' de l'haut plateau péruvien, heureux de nous avoir parmi eux. Gens simple, courageuse, tenace, riche de valeurs! A l'école nous attendent, joyeux, enfants et enseignants qui ont préparé diverses stand où l'on présente : la géographie du Pérou, l'administration de la région, l'habillement, l'économie, la religion, la gastronomie. On est admiré pour l'organisation et pour les différentes réalisations, surtout parce que chaque stand est présenté par un élève, de vrais enseignants en herbe ! Le maire de Tambobamba offre à chacune de nous un 'sombrero da cholita'... comme on nous voit immortalisées dans les photos.

Dans l'après-midi : visite à l'internat. Soirée joyeuse en communauté, échange de dons. On repart en portant avec nous une véritable admiration pour les sœurs qui opèrent ici.

MARDI, LE 22 AVRIL



Départ de Tambobamba à 6.15 h. avec salutations, embrassades et cris des enfants qui sont déjà debout pour nous voir une dernière fois. On décide de prendre la nouvelle route, c'est-à-dire un parcours meilleur, même si plus long, mais qui n'est pas encore fini. En effet, après quatre heures de course, on doit s'arrêter. Pendant les quatre heures d'arrêt, nous assisterons au travail du fendage de la montagne, nous verrons des pierres énormes détachées avec les machines, rouler vers le bas avec un fracas, presque de proteste. On repart à 13.30 h. en passant au milieu du chemin à peine ouvert. On se met dans les mains du bon Dieu et du chauffeur qui, en parcourant le premier trait en arrière marche, et se déplace avec la voiture sur les pierres à peine tombées. Par chance, elles



résistent et, avec un soupir de soulagement, on continue la route. On rencontre d'autres travaux en cours, mais on peut passer sans s'arrêter encore. On arrive à Cuzco à 20.00 heures. Spontanément on applaudit le chauffeur qui a été vraiment habile et courageux et qui est très fatigué. Les sœurs aussi sont soulagées en nous voyant, puisqu'elles nous attendaient encore pour les 14.00. On reste ensemble pour une brève récréation et la visite à la ville doit être renvoyée à autre date !

MERCREDI, LE 23 AVRIL

Départ pour l'Equateur. Première étape : Quayaquil. On arrive à l'aéroport à 13.00 h.

et avec beaucoup de joie, on retrouve Sr. Lucia. Elle nous attend avec un groupe d'enseignants et d'élèves qui nous offrent, tout de suite, un éventail avec notre nom. C'est un signe évident qu'ici il fera chaud ! En effet, c'est vrai parce que la ville est située à 2° 10' de latitude sud, à delta du grand fleuve Guayas. Il fait chaud humide et le thermomètre signe 37°. On déjeune et se repose un peu ; à 19.00 h. on a la Messe dans l'église paroissiale. Le curé et les gens nous réservent un accueil très chaleureux.

JEUDI, LE 24 AVRIL

L'école 'S. Madre de Dios' est en fête. Enfants et enseignants nous présentent danses et chants ; les enfants de la maternelle se cimentent dans une représentation de l'annonciation. Pendant le spectacle, on peut se désaltérer avec une paille à une noix de coco, super naturelle ! Il fait toujours très chaud et on peut comprendre très bien la nostalgie de Sr. Lucia pour Tambobamba !...

Dans l'après-midi, tour panoramique de la ville, mais sous la pluie. On trouve refuge dans le marché de l'artisanat. On ne peut qu'admirer la beauté, la variété et la bravoure des artistes locaux. Nous passons une soirée joyeuse avec la communauté composée de : Sr. Lucia, Sr. Elisabeth et Sr. Esther. A 23.00 h., Sr. Beniamina et Sr. Antonella accompagnent Sr. Lucia au stationnement des autocars. Elle doit se rendre à Tambo, en Pérou, aux confins avec l'Equateur. Le jour suivant, à la rentrée, elle perd l'autocar à cause d'une longue conversation téléphonique avec Sr. Ines. Elle prendra le suivant. C'est la Providence parce que l'on a su que l'autocar qu'elle devait prendre, s'est renversé.

VENDREDI, LE 25 AVRIL

Après avoir expérimenté le climat lourd de Quayaquil, on fait retour à l'aéroport pour Quito, dernière étape de nos visites. Le vol dure seulement une demie heure, tandis que nos sœurs, par autocar, y emploient une journée. A l'arrivée nous attendent : Sr. Alexandra, Sr. Daniela et Sr. Bernarda. La maison et l'école 'S. Francisco' se trouvent dans la zone sud, très pauvre. Le trafic est accru parce qu'il y a des travaux en cours. On emploie presque deux heures pour arriver à destination. On boit un the de coca pour nous adapter à la hauteur qui est de 3.200 mt, ensuite on visite l'école, située derrière la maison. On aura la concélébration avec le P. Provincial des frères mineurs, le curé et un prêtre ami. A la fin il y a la bénédiction du nouvel édifice scolaire construit avec les aides de la Province et de la Mission Tau. Tout de suite après, enfants et enseignants nous réjouissent par des chants et des danses typiques de différentes régions de l'Equateur. Dans l'après-midi visite au 'milieu du monde' c'est-à-dire où la latitude est 0 0 0= équateur. Nous nous amusons à mettre un pied sur l'hémisphère nord et l'autre sur l'hémisphère sud. Par la suite, on a la visite guidée au très intéressant musée ethnique annexe où sont présentés les diverses points ethniques du Pays.

SAMEDI, LE 26 AVRIL, JOUR DE LA RENTRÉE

Dans la matinée, visite très rapide à l'église 'S. François' avec musée et de l'église de la Compagnie de Jésus. A ce moment culturel, on ne peut dédier plus d'une heure, à cause du trafic intense et de la distance qui nous sépare du centre de Quito. Bien que la visite a été trop rapide, on a admiré la beauté et la richesse de l'art baroque qui adorne les deux églises : parois et ogives scintillent de décorations en or. Elles mettent en évidence les statues du Christ souffrant et de la Vierge de l'Apocalypse, légère et gracieuse, comme en un pas de danse. A 14.00 h., départ du groupe pour l'aéroport et le vol Quito- Madrid-Roma. Salutations et embrassades émues de la part de toutes. Restent encore Sr. Emmapia pour commencer la visite canonique de différentes communautés de la Province, Sr. Ines, Sr. Cecilia et Sr. Antonella qui partiront cinq heures plus tard pour Santiago.

POUR CONCLURE

En visitant les communautés et en connaissant un peu mieux les activités où travaillent nos sœurs de l'Amérique latine, nous avons relevés des éléments communs :

- à l'intérieur de chaque œuvre vit un esprit franciscain de fraternité, d'accueil et de joie ;
- les laïcs sont impliqués d'une façon responsable ; même le travail, très intense, de préparation pour notre arrivée, a été fait surtout par eux,
- les parents font partie d'une organisation parascolaire et ont un leur rôle spécifique ;
- nos sœurs ont choisi de rester dans les quartiers plus pauvres de la ville, avec les plus déshérités.

On l'a vu à Santa Cruz de la Sierra, à Cuzco, à Tambobamba, à Guayaquil, à La Paz, à Quito. A

Cochabamba où maintenant il y a une école de 1.700 élèves, il y avait une décharge d'ordures. Maintenant sont surgies des structures de service minimales. Tout autour le quartier s'est peuplé, mais les 'campesinos' de l'haut plateau, sans ressources, objet d'attentions affectueuses de la part de Sr. Fulvia et des autres sœurs, sont aux portes ;

- l'accueil fraternel, la disponibilité au service pour nous faire sentir chez nous a été la caractéristique de chaque communauté visitée.

Un merci particulier va à Sr. Ernestina et à l'équipe de la cuisine de la maison provinciale : à Sr. Roxana Zapata pour avoir préparé tous les jours la prière du débout des travaux pendant l'assemblée. On a apprécié la qualité de son travail, la sensibilité dans le choix de textes adéquates au thème parce que ces préparations nous ont aidées à vivre dans une dimension spirituelle le travail de chaque jour.

- Parmi autres, il est nécessaire relever le service rendu à nous toutes par Sr. Ines qui, après avoir pris les passeports de chacune, s'approchait au banc de différentes compagnies aériennes pour le check-in et l'expédition collective des bagages, en attendant avec patience et en patientant les discussions parfois vivaces !

- Pour l'assemblée eue et pour la possibilité de contact et de connaissances qu'on nous a offertes, rendons grâce au Seigneur, à nos Supérieures qui l'ont favorisé et à nos respectives provinces qui en ont consenti la réalisation. Le don a été vraiment grand !

- Il nous a permis de voir le divers, de nous ouvrir à d'autres cultures, d'en entrevoir les beautés et de les apprécier. Surtout on a eu la possibilité de connaître les sœurs, dont le nom a maintenant un visage et une histoire, de partager avec elles moments d'intense joie et commotion, de capter les anxiétés et les fatigues de chaque jour. Sr. Sylvie Assoana du Cameroun a, peut-être, exprimé la pensée de nous toutes : « Cette expérience me permet de connaître et d'aimer davantage la Congrégation, les sœurs, me fait sentir partie vivante de notre famille franciscaine ».

Le grand don que nous avons reçu et que nous désirons partager c'est la RENCONTRE. Une rencontre entre sœurs, avec les peuples ; notre cœur s'est ouvert encore davantage à Dieu, à notre être plus profond, aux frères. Nous avons eu manière de retremper notre vocation de FMSC et d'éducatrices. Dans

chaque communauté, on s'est sentie chez nous. Le sourire ouvert, joyeux et plein d'attente des enfants et des jeunes était une invitation à rester. Encore une fois, le Seigneur nous a donné d'expérimenter sa Parole : « Vous qui avez tout abandonné : maison, frères, sœurs et biens pour ma cause, vous recevrez le centuple sur cette terre en maisons, sœurs frères ». Comment ne pas le célébrer dans la vie ?

Sr. Antonella Lago



DES MAISONS DE FORMATION

PROFESSION RELIGIEUSE DE SR MARA, SR FEDERICA ET SR JULIJA

Rome, le 17 novembre 2007

“La joie d’une première Profession à l’Asisium”



Depuis quelque temps, on n’assistait pas, dans la maison générale à une profession religieuse, célébration pour nous, assez familière, autrefois, mais aujourd’hui assez rare.

C’est pour cela que nous aimons rappeler ici le rite de la première Profession religieuse, qui s’est déroulé à l’Asisium grâce à la présence de trois jeunes soeurs: Sr. M. Mara Lorenzet de la Province “S. Maria degli Angeli” (Gemona); Sr. M. Federica Imperatore de la Province romaine “Maria Immacolata” Sr. M. Julija Lukauskaite, de la Province française “S. Louis IX” (France).

Le partage d’une telle célébration nous a permis de clôturer, dans une façon significative, l’année de célébration en l’honneur de S. Elisabeth d’Hongrie, que nos Fondateurs célébraient déjà en 1860, en consacrant au Seigneur nos premières soeurs. La présence,

parmi nous, de nos jeunes soeurs, nous a permis de réfléchir sur notre protectrice qui, fascinée par S. François, sut transformer en vertu et oeuvres son amour total pour le Christ, en nous offrant un exemple pour savoir vivre la patience sans limites, la joie parfaite, le détachement radical des biens terrestres, l’amour concret envers les pauvres, le style fraternel avec soeurs et frères, et avec toutes les créatures du Seigneur.

Les trois novices, Mara, Julija et Federica, arrivées avec leur Maître, Sr. Eliodora Battiston, jusque du premier instant, nous ont porté une vague de nouveauté qu’on pouvait voir transparaître tangiblement par leur enthousiasme joyeux bien que contenu, dans les heures d’attente trépidante.

Les voir presque transfigurées dans la prière, au cours de la solennelle célébration eucharistique, ou dans l’attentive écoute de la Parole de Dieu, ou les écouter scander, une à la fois, d’une voix ferme et décidée, leur profession des Voeux dans les mains de la Supérieure générale, Sr Emmapia Bottamedi, donna, sans doute, aux présents une émotion profonde, une intime participation, presque un sentiment ineffable de solidarité tout particulière. Les trois mamans des soeurs, présentes à la cérémonie pour les accompagner, elles aussi agenouillées une à côté de l’autre, presque pour se donner réciproquement cette force intérieure, qui est joie pure du coeur, dans la généreuse offrande avec laquelle elles s’unissaient aux filles, suscitaient dans les présents un frémissement de tendresse admirée et une compréhension très humaine.

Le célébrant aussi, P. Mario Favretto, définitif général de l’OFM, en offrant sa belle homélie, a contribué à faire vibrer dans l’atmosphère presque la perception physique de la présence de l’Esprit. Il nous a aidé à relire l’amour infini du Seigneur pour chacun de nous et à élever l’hymne de gratitude et de joie “dans la fidèle mémoire du coeur”.

Après que l’accolade avec les trois soeurs nous donnait presque la sensation de ressentir leur même bonheur, en retournant à nos fonctions habituelles, on se rendait compte d’être rempli de reconnaissance et de bénédiction pour ce que Dieu accomplit toujours en chacun de nous, comme en cette circonstance dans laquelle Il déversait dans notre famille religieuse le parfum frais et pur du “Oui” de Sr. Mara, de Sr. Julija et de Sr Federica.

Sr. Antonietta Pozzebon

PROVINCE “ MARIE IMMACULÉE ” - PHILIPPINES
PROFESSION RELIGIEUSE DE
SR EDITHA SAGAYNO ET DE SR MAITA HINOQUIN

PHILIPPINES - Quezon City, le 17 mai 2008

“Louange à Dieu qui est tout le bien”

A la veille de la solennité de la Très Sainte Trinité, Dieu nous a accueillies dans son église comme membres de celle qui, dorénavant, est notre famille religieuse: les Sœurs Franciscaines Missionnaires du S. Cœur.

Dans le même jour, nous avons rappelé l'anniversaire de l'ordination de notre Fondateur, P. Gregorio, qui a eu lieu en 1845. A Lui, nous avons confié notre chemin de fidélité et de sainteté.

Avec la grâce de Dieu nous nous sommes consacrées à Lui, avec le désir de suivre Jésus en obéissance, pauvreté et chasteté et d'imiter son amour rédempteur. Nous sommes convaincues que seulement en Jésus Christ, notre engagement pourra se transformer dans une proclamation vivante de son amour. Quelle joie et combien d'émotions!

Dans l'homélie, le célébrant, P. Gene Pastidio, ofm, nous a rappelé que notre être «vieux» doit mourir afin qu'on puisse porter du fruit...et en abondance. En outre, il a affirmé, qu'aujourd'hui, il faut beaucoup de courage pour se donner à Dieu.

Au cours de la célébration, Père Gene a affirmé, avec force et passion, que tous les convenus auraient été témoins de notre «changement» au cours du rite de la Profession religieuse: avant tout le changement «d'habit» comme signe du détachement de la vieille identité, selon la mentalité du monde, pour en assumer une nouvelle, selon le Christ. L'habit constitue le signe extérieur de consécration à Lui, dans la forme de vie des FMSC.

Un autre changement : le nom de famille avec le nom religieux. Père Gene a expliqué que cela ne se fait pas parce que notre nom n'est pas beau et qui ne signifie pas que nous n'aimons pas notre famille naturelle. Cela signifie que nous appartenons à une autre famille plus grande: celle de Dieu et que notre amour pour nos familles est l'expression de notre nom religieux. Editha Sagayno, devenue de l'Eucharistie, doit aimer sa famille naturelle et doit se donner avec une donation totale dans l'Eucharistie, à l'exemple de Jésus. Maita Hinoquin, devenue sr. Maita du S. Cœur de Jésus, doit aimer sa famille naturelle avec un cœur comble d'amour comme celui de Jésus.

Ensuite, P. Gene, s'est adressé à notre famille religieuse en disant qu'un changement se fait aussi pour la Congrégation des Sœurs FMSC qui nous accueille.

Nous sentons notre famille religieuse comme don des sœurs disposées à marcher avec nous vers la sainteté; elle sont nos compagnes dans le voyage spirituel et nous rappellent de vivre avec fidélité le charisme de notre Congrégation au service de notre mission dans l'église.

Par ces réflexions, P. Gene a aidé nous et l'assemblée à mieux comprendre les différents moments du rite de la profession religieuse. Au terme de son homélie, il a lancé un défi aux jeunes présentes: il pourrait y avoir un «changement» aussi à leur égard, pour qui, bien entendu, se laisse toucher par l'appel de Dieu.

Nos cœurs sont remplis de joie et de gratitude envers Dieu. Nous désirons aussi exprimer notre gratitude à toutes les sœurs de notre famille religieuse FMSC.: à notre supérieure générale, Sr. Emmapia Bottamedi, à notre supérieure provinciale, Sr. Ermenegilda Cavašin, à notre formatrice, Sr. Tiziana, et à toutes les sœurs qui, par leur affection et leur prière, ont rendu notre profession religieuse précieuse et hautement significative.

Que nous toutes puissions rejoindre la plénitude de la Consécration, avec l'aide du Seigneur.



Sr. Editha de l'Eucharistie et Sr. Maita du S. Cœur de Jésus

PROVINCE “ ST ANTOINE” - CHILI **PROFESSION RELIGIEUSE DE** **SR CARMEN, SR ZARINA, SR MÓNICA**

CHILI -Santiago, le 25 mai 2008

“Mon ame chante les merveilles du Seigneur”

Dans la solennité de la Fête-Dieu que, cette année, l'église universelle célèbre le 25 mai, nos jeunes sœurs, avec beaucoup d'émotion, ont fait leur première Profession religieuse en émettant les vœux d'obéissance, de pauvreté et de chasteté.

La chapelle de «S. Damien», parée à fête pour la célébration eucharistique, réunit dans la joie nos consœurs, familiers et amis. La célébration fut présidée par le Ministre provincial des Frères Mineurs, Rogelio Wouters, et y participaient aussi Sr. Emmapia Bottamedi, supérieure générale, et Sr. Ines Pavan, supérieure provinciale.

P. Rogelio, dans son homélie, adressa à nos sœurs des mots d'encouragement en disant:

«Dieu est le Dieu miséricordieux, fidèle, plein de bonté, de patience et de pardon...Si nous sommes généreux avec Lui, Il sera encore plus généreux avec nous, si vous serez radicales et généreuses dans votre Congrégation, Il sera toujours plus généreux avec vous»; **«Amour au Christ et amour à notre famille religieuse».**

C'est ainsi que Sr. Carmen, Sr. Zarina et Sr. Monica terminent une étape et en commencent une autre qui demande, de leur part, une grande vigilance, persévérance et prière, et, comme ont dit elles-mêmes, un «chemin de conversion continue», en se sentant accompagnées de la grâce du Seigneur qui s'est manifesté à travers les sœurs. Jésus, en nous donnant le pain et le vin, nous invite à changer notre amour en amour oblatif qui se donne à nos frères; nous fait sentir dans notre esprit et dans notre cœur une certitude que nous sommes appelées à vivre avec ceux qui nous ont accompagnées pendant ce procès de formation : «l'Amour au Christ et à notre famille religieuse».

En commençant ce nouveau chemin, nous confions que Dieu et la Vierge seront avec nous; ouvertes à l'Esprit nous désirons annoncer le Règne de Dieu par le langage de la communion qui nous unit dans la vie fraternelle et dans le service que, en tant que Franciscaines Missionnaires du S. Cœur, nous sentons d'être appelées à donner.





Province " S. Marie des Anges"

ASSEMBLÉE RESPONSABLES DE FRATERNITÉ "LE RÔLE DE LA SUPÉRIEURE DANS LA FRATERNITÉ"

Quelques sœurs de la Province 'S. Marie des Anges' ont participé, à Assise, du 25 au 29 mars, à l'Assemblée pour Responsables de Fraternité, organisé par MOREFRA et guidé par deux experts intervenants : P. Dino Dozzi, ofm cap, et Nello Dall'Agli.

«Améliorer la qualité de notre vie fraternelle, source de la nouvelle évangélisation» a été l'idée force du Congrès; idée sur laquelle, en ce dernier temps, on a déjà fait beaucoup de réflexions et des recherches.

Déjà la première intervention a été éclairante parce qu'elle a démontré comment soit la vie d'obéissance, soit le service d'autorité, ont le but de faciliter la vie fraternelle.

La fraternité, en effet, est constituée de personnes appelées par nom de Jésus '*pour être avec Lui*' (Mc. 3,14)... '*Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et instituez*' (Jn. 15,16)... il s'agit donc d'un appel divin et naît de l'accueil de la Parole du Seigneur, en foi et obéissance, par l'amour miséricordieux et continue à exister grâce à la miséricorde réciproque.

Le style de vie de la fraternité doit être l'humble, fidèle service réciproque, l'action de se laver les pieds les uns les autres et cela favorise la communauté, comme récite ponctuellement le document *Communium et communio* au n. 3: «*Seulement une communauté qui vit et célèbre en elle-même le mystère de la communion, peut-elle être sujet d'une efficace évangélisation*».

La communauté qui célèbre quotidiennement la communion:

- vit l'obéissance dans l'imitation profonde des attitudes de Christ et l'autorité comme service aux frères;



- favorise une saine intervention de chacun, en intéressant, encourageant tous et en créant un climat de sérénité et de confiance ;
- voit les problèmes et trouve la force et le courage d'intervenir et d'aider chaque personne et la communauté.

Dans une sereine analyse de la vie fraternelle en communauté, les Intervenants ont arrêté la réflexion des participantes sur la fraternité franciscaine en décrivant en détail l'identité du rôle de la Supérieure locale, dont le service doit être :

- maternel-fraternel,
- affectif- relationnel,
- ouvert- créatif,
- confiant- prépositif.

Le style de la Supérieure doit exprimer une fraternité où le service de l'autorité vient effectué, en voyant en chaque sœur et en chaque situation un don de Dieu, dont la fraternité a besoin, doit avoir et favoriser l'accompagnement et l'attention des uns vers les autres : style qui s'adapte particulièrement à nos fraternités où, même avec des rôles différents, nous sommes tous en formation et formateurs : tous nous avons besoin d'être accompagnés des frères et à chacun de nous vient demandé d'accompagner nos frères.

La Supérieure doit animer la fraternité, rendre désirable le Chapitre local, en le considérant comme lieu de participation et de partage, lieu privilégié où prendre en examen la vitalité des relations de dialogue, dans l'écoute et le respect réciproque, d'estime, d'aide, de reconnaissance des dons de chacun et de collaboration.

Les Intervenants, dans leur complémentarité, nous ont aidé à acquérir conscience que la Fraternité est vraiment une colonne portante de la Vie consacrée et, pour nous franciscaines, c'est un lieu de culture et d'évangélisation qui nous sollicite à nous revitaliser pour réaliser le rêve de Dieu et la prière de François, en devenant:

- sœurs ouvertes dans un monde enfermé,
- sœurs neuves dans un monde vieux,
- sœurs franciscaines avec l'esprit d'Assise.



Avec ce désir fait prière, s'est conclue l'assemblée qui nous a conduites à exprimer notre gratitude à Dieu, aux Supérieurs et à la communauté de provenance, pour l'immense don reçu.

*Pour les participantes,
Sr. Stefania Bandiera*

ASSEMBLÉE ANNUELLE MISSIONNAIRE

Du 13 au 15 mars 2008 s'est déroulé, à Rome, à l'université Urbaniana, l'«Assemblée Missionnaire nationale des Religieuses», organisée par l'USMI, avec le but de rappeler à notre vie religieuse le feu de la mission, avec un regard ouvert à l'entière planète, où il est nécessaire, particulièrement dans le contexte actuel, d'annoncer l'Évangile et de parler de Jésus-Christ.

Grâce à l'aide des intervenants fervents et sensibles à la vie consacrée féminine, on a vécu des jours intenses d'écoute et de vérification personnelle.

Les réflexions offertes ont été bien résumées par le titre: *«Comme le Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie»*. Jésus, l'Apôtre du Père, adresse aux Onze cette invitation à l'intérieur du Cénacle pour les rendre capables d'être instruments dociles et forts de l'annonce de Son Évangile.

Par conséquent, la Mission est un commandement pascal, confié par le Seigneur Jésus à son Église; le Pape Paul VI écrivait: *«Évangéliser c'est la grâce et la vocation de l'Église, son identité plus profonde, elle existe pour évangéliser»*.

En outre, la Note de la Congrégation pour la doctrine de la Foi, souligne: ... *«dans l'histoire de l'Église la Providence a confié aux Ordres et aux Congrégations masculins et féminins la merveilleuse tâche de l'évangélisation, soit comme annonce que témoignage»*.

Dans les interventions, le témoignage a été la qualité plus appréciée et valorisée, de l'écoute, de l'attention, du soin, de la disponibilité.

Parmi les provocations, nous rappelons en particulier celle qui a été lancée par sœur Elisa Kidané SMC:

§ *Aujourd'hui, en 2008, qu'est-ce que c'est la Consécration religieuse?*

- simplement «faire quelque chose», ou bien un signe prophétique?

§ *Que sont-ils les conseils évangéliques?*

- sommes-nous convaincues qu'il s'agit de donner réponse à un appel d'amour ?

§ *Comment vivons-nous notre vœu de pauvreté?*

- comment employons-nous nos moyens? quelle est notre attitude envers les pauvres?
- de quel type sont nos problèmes? combattons-nous cette société de consommation, pour la solidarité, pour les peuples pauvres et exploités?

§ *Comment vivons-nous notre vœu de chasteté?*

- sommes-nous capables de vivre nos relations avec tendresse? élargir le cœur pour faire place à l'autre? accueillir le divers d'une façon bonne et libre?

§ *Comment vivons-nous notre vœu d'obéissance?*

- dans une attitude d'écoute sereine, conscientes qu'à travers nos supérieurs, on accomplit la volonté de Dieu. *Et tout cela où?*

Dans un contexte historique-culturel caractérisé par la désorientation et l'insécurité, solitude et manque d'affection, crises idéologiques, individualisme et relativisme; un monde éloigné de la foi chrétienne, où, seulement apparemment, l'homme ne recherche pas Dieu.

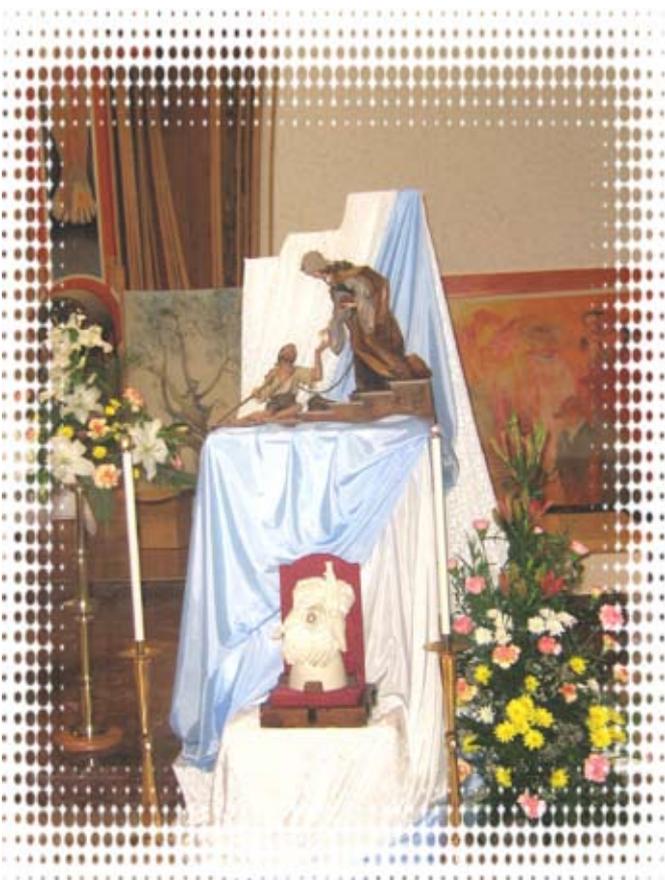
C'est notre tâche aider l'homme et la femme contemporains à sortir ces questions implicites sur la foi; c'est notre mission vivre avec intensité les problèmes actuels, des familles, des personnes âgées, en portant, avec notre témoignage joyeuse l'espérance chrétienne, sûres de la Parole de Jésus Ressuscité ... *«voilà, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde»*. Jésus marche dans l'histoire pour conduire les hommes vers le nouveau ciel et la terre nouvelle.

La vie consacrée est au service de cette définitive irradiation de la gloire divine, alors que toute chair verra le salut de Dieu.

Sr. Mara Lorenzet



“PÉRÉGRINATION” DE LA RELIQUE DE SAINTE ELISABETH D’HONGRIE



Dans l’histoire de tous les temps, la femme a toujours rempli un rôle particulier ou dans le bien ou dans le mal et quelques-unes se sont distinguées d’une manière particulière. Parmi celles-ci, on peut insérer la figure de s. Elisabeth d’Hongrie qui est notre protectrice parce qu’elle aussi a fait partie de la grande famille franciscaine.

Pourquoi parlons-nous d’elle aujourd’hui? Parce que les 29-30 avril et le 1^{er} mai nous l’avons ‘reçue’ à la Maison Mère.

Deux mains qui offraient à la vénération et à la prière une petite relique de la Sainte. Peut-être que nous rappelons seulement l’aspect final de sa vie, mais par ce passage, nous voulons rappeler le message que s. Elisabeth veut nous confier, qui fait d’elle une figure vraiment actuelle et prend force de ses deux grandes passions: celle pour Christ et celle pour les pauvres.

La passion pour Christ porta Elisabeth à assumer l’Evangile ‘sine glossa’ dans tous ses aspects spirituels et concrets. Elisabeth, à l’exemple de Jésus qui, de riche se fit pauvre, la porta à Le suivre radicalement et à Le trouver dans ses représentants les pauvres crucifiés de la terre.

Notre patronne parcourut avec ardeur le chemin de l’amour chrétien et c’est pour cela qu’elle peut

être considérée une femme complète: une Marthe infatigable qui s’était adonnée au service des pauvres, et une Marie absorbée dans la prière et la contemplation. De la prière Elisabeth tirait la force pour aimer, aimer le mari, les fils, les pauvres; dans la prière trouva la force aussi pour accepter les nombreuses souffrances qui l’atteignirent dans sa brève vie. Préparée dans la pépinière évangélique de s. François d’Assise, Elisabeth abandonna les glorieuses mondaines, le vacarme du royaume, le commodités, les richesses, le luxe et se mit à servir.

La mentalité du monde contemporain n’est pas celle-ci, au contraire, parfois, nous «nous servons» des autres pour nos intérêts, nos buts, en oubliant les enseignements de Jésus et le but auquel nous devons mirer pour essayer d’arriver à... la sainteté!

La sainteté n’est pas un privilège pour quelqu’un; c’est un appel adressé à tous et consiste dans la pratique de l’amour comme l’a fait Jésus, Lui-même. Aimer Dieu et le prochain en Dieu, c’est un commandement que Jésus nous a donné. Cela peut sembler folie..., mais il s’agit de la folie de l’amour qui ne connaît pas de limites et donne sans mesure.

L’enseignement que nous pouvons tirer de notre Sainte est très simple: être humbles et ouverts à la volonté de Dieu, ne pas chercher son profit, mais vivre la charité authentique en semant le bien et en irradiant joie et sérénité toujours, même au milieu des difficultés, dans la solitude, dans la douleur, afin de rendre plus sereine et heureuse la vie de ceux qui nous vivent de près. Pour arriver à cela, on n’a pas besoin des «diplômes», il suffit d’avoir un cœur grand, désireux d’aimer Dieu et les hommes.

Sr. Adele Angela Leonarduzzi



“ME VOICI, JE SUIS LA SERVANTE DU SEIGNEUR”

Aujourd'hui, notre Province 'S. Marie des Anges' est en fête pour un événement particulier: le rite de la promesse de premières sœurs associées qui sont venues enrichir notre famille religieuse et l'Eglise universelle.

La cérémonie a eu lieu dans l'ancienne petite église du Moyen Age de 'S. Margherita Martire' en Arzene (PN). Tout se déroule en un climat de grande simplicité et joie, dans l'esprit typiquement franciscain.

Les trois sœurs: Pace, Livia et Marina, entourées par quelques membres de leur famille, amis et de nos représentantes, sont visiblement émues et profondément comprises du moment important qu'elles sont en train de vivre.

La cérémonie est présidée par Sr. Luisangela Severin, supérieure provinciale, à la présence du curé de Arzene, Daniele Rastelli, et de Sr. Anna Maria Volpato, assistante provinciale.

On croyait être à la Porzioncule, en cet angle du ciel où François, avec ses premiers frères, accueillit le don de la vie de Claire, l'humble plante du Père Séraphique.

A l'assentiment de Marie, dans sa pleine disponibilité à se laisser conduire dans l'obéissance de la foi au service du plan de Dieu sur le monde, et à l'assentiment de la très jeune Claire, devenue féconde de nombreuses filles, s'ajoutent ces trois 'oui' de Livia, Pace et Marina, fermement résolues à:

- * embrasser cette forme de vie évangélique qui s'inspire aux exemples de s. François d'Assise et puise du Cœur transpercé de Jésus Crucifié l'amour rédempteur, source de vie et de salut pour le monde entier;
- * vouloir être fidèles à la vocation missionnaire pour édifier un monde plus fraternel et évangélique, à travers le service humble et généreux en cette portion d'Eglise universelle où Dieu les appelle à être et œuvrer;
- * accueillir le nouveau don que l'Esprit Saint leur offre en participant au charisme des sœurs franciscaines missionnaires du S. Cœur, moyennant la promesse qui les rend «laïques associées» dans notre famille religieuse.

A la suite de la «Promesse», il y a la consigne de la part de la supérieure provinciale des symboles qui caractérisent cette «fraternité»:

- * le «statut et le règlement» afin que, avec l'aide de Dieu, deviennent guide dans la vie évangélique qu'aujourd'hui les trois sœurs entreprennent;
- * le «Tau», comme signe d'une majeure participation à la vie et au service du Seigneur Jésus.

Cette belle cérémonie, qui ouvre aussi pour notre province religieuse le chemin de la Fraternité des «Laïcs Associés», a son sceau dans la célébration eucharistique, source et vie de tout chrétien. Le curé a des mots de complaisance et d'espérance pour cette nouvelle réalité qui naît dans sa paroisse, à côté de la communauté de nos sœurs : Sr. Antida Galante, Sr. Arcangela Sartoretto et Sr. Ornella Parisotto, avec lesquelles Livia, Pace et Marina ont déjà commencé un chemin d'engagement spirituel et apostolique, à travers la prière communautaire et la disponibilité au service vers les nécessités des frères plus démunis.

Significative la présence de la Ministre de l'OFS, Vilma Gatto, qui a préparé les trois sœurs à cette importante étape de leur existence et avec elles jouit des bénéfices que Dieu fait dans leur vie.

On termine avec l'agape fraternelle, consommée ensemble en simplicité et joie franciscaine, avec la présence des trois curés de l'Unité Pastorale de Valvasone, Arzene et S. Martino: Domenico Zannier, Daniele Rastelli et Guido Parutto.

En rendant grâce à Dieu pour le don de Livia, Pace et Marina, nous Le prions afin qu'Il bénisse ces sœurs qui désirent partager notre charisme; qu'Il leur donne de vivre avec engagement l'Evangile, de prier avec cœur et esprit purs, de Le servir en pauvreté et humilité, d'aimer tous comme des frères et d'être des filles dévotes de notre sainte mère, l'Eglise.



Sr. Chiarfrancesca Cappelletto

Notre Monde Missionnaire



Pace e Bene

Province "Marie Immaculée"

ACTION CATHOLIQUE - ISTITUT "MARIE IMMACULÉE" "ALLENZ! JE SUIS AVEC VOUS"

L'année associative de l'Action catholique, à peine conclue, a eu comme thème l'invitation rassurante de Jésus aux siens: «Allez! Je suis avec vous» (Mt 28, 16-20).

Poussés par cette exhortation, nous, de l'Action catholique, avons vécu intensément ce temps et nous vous racontons de quelle manière.

Après avoir fêté l'anniversaire des 30 ans d'activité pastorale, dans le diocèse de Rome, et conscients de comment, jour après jour, le catholique soit appelé à rendre extraordinaire l'ordinaire, nous avons commencé notre chemin à travers les «voies de l'homme».

Notre groupe s'appuie sur sœur Eustella. C'est un groupe de 17 éducateurs, un prêtre assistant, P. Filippo Ciampanelli, et deux autres religieux: P.

Ciro, assistant provincial et P. Francesco, supérieur de la maison de Vitorchiano qui, depuis diverses années, auberge nos retraites et séjours estivaux.

Tous les samedis, cette petite «armée» volontaire guide plus d'une centaine d'enfants de 4 à 16 ans, partagés par groupes, et le groupe «Parcours Parents » dont le noyau est composé de 22 couples (qui souvent grandit à travers des activités transversales).

Notre calendrier comprend toutes les activités diocésaines et nationales dont, des fois, nous sommes les organisateurs et animateurs, grâce aussi à la présence de Carmela Mascio, notre présidente et conseillère diocésaine.

Pas seulement! Le chemin de différents groupes est toujours accompagné d'un thème choisi de différentes associations. Cette année, pour nous, a été 'l'Année franciscaine'.

En suivant le désir des parents qui voulaient mieux connaître la Congrégation, nous avons organisé des pèlerinages à Assisi, Greccio et Fontecolombo. On s'est aussi documenté, à travers des filmés, sur l'œuvres des





FMSC dans le monde et on a étudié un peu les Sources Franciscaines. En s'inspirant à la description contenue dans ces documents, les parents ont créé, dans l'église de l'Institut, une très belle crèche: dans une grotte dépouillée, Saint François «donne» à Marie Son Fils, Jésus, sous le regard attentif de Saint Joseph.

Les activités avec les jeunes consistent dans une catéchèse expérientielle qui se développe chaque samedi; tandis qu'avec les parents il y a l'approfondissement théologique et spirituel sur le thème de l'année pour redécouvrir le thème du parcours existentiel, d'abord comme couple et ensuite comme parents. Cette année, les familles, ont vécu aussi trois fin semaine à Vitorchiano: pendant que les

filles sont suivis par les éducateurs, les parents sont engagés avec le Prêtre et les responsables.

Les éducateurs ont partagé avec les jeunes des moments particuliers et significatifs. On rappelle, avec émotion, l'animation de la S. Messe dans la prison de Rebibbia et la préparation de l'adoration eucharistique présidé par l'Evêque, Mgr Luigi Moretti, agréablement surpris de trouver notre église comble de familles et de jeunes, le samedi soir.

Et puis nous signalons notre journal trimestriel «il Chiacchierone», à travers lequel, entre autre, nous avons pu interviewer le Pape Benoît XVI; le tournoi à disciplines mixtes dédié au Pape Jean Paul II; le ciné-club, la marche de la paix, la fête de l'adhésion et celle des 140 ans de vie de l'Action catholique. Ce dernier événement nous a vus comme protagonistes et organisateurs de la veille en Sainte Croix en Jérusalem pour les 1.200 délégués nationaux et, le jour après, sur le parvis de Saint Pierre!

Quelle grâce de Dieu! Combien de fatigue pour nous, humbles, pauvres, imparfaits instruments, pour faire avancer des desseins invisibles...

Maintenant ils manquent encore le camp estive des jeunes et celui des garçons auquel participent aussi quelques-uns de la maison-famille de Frosinone.

Puis...ce sera temps de recommencer à nouveau!!! et, en le disant, je vois le regard d'anxiété de papas et mamans qui désirent aimer leurs enfants et sont à la recherche de la route juste.

Je vois des garçons qui regardent à leur avenir et rêvent.

Je vois des éducateurs douteux, mais bien disposés à se mettre en jeu.

Je vois adultes et enfants, grands et petits, dans une confrontation continue, désireux, même si pas toujours cohérents, de chercher le mieux, c'est-à-dire le bonheur.

Mais, je vois et je sens aussi la présence tangible de la Providence, la bénédiction constante de l'Immaculée, le bras puissant de Dieu, le Père, l'engagement humain de nous tous, qui, à travers l'hospitalité féconde de la communauté des Sœurs, jour après jour, gardons des trésors inestimables en des vases d'argile.

Pour tout cela et pour cette merveilleuse année de grâce qui nous a été donnée, rendons grâce à Dieu!



Sœur Eustella Zanardo

JUBILES 2008 - PROVINCE MARIE IMMACULÉE

Ainsi s'ouvre l'improvisation des couplets populaires du 1^{er} juin, jour dans lequel la Province a célébré communautairement la solennité du S. Cœur, mais la fête pour les sœurs avait commencé très à l'avance, avec les annonces, le programme, les invitations...

Les sœurs qui fêtaient avaient rejoint le siège provincial encore le 31 mai et, accompagnées par sr. Ermenegilda et son Conseil, dans la fête de la Visitation, avec émotion et gratitude, ont chanté leur 'Magnificat' dans le cadre des monastères de Subiaco, enveloppés de l'atmosphère spirituelle qui a consacré la vie de Benoît et de ses frères.

Une journée merveilleuse, en simple fraternité. On a joui en parcourant le séculaire tracé, dessiné avec maestria sur les parois des cloîtres et des chapelles et en imaginant la ferveur de vie et de contemplation qui a signé l'histoire de l'Europe.

A midi, dans une chapelle, la S. Messe était pour nous. «*La fidélité c'est la reconnaissance constante de la visite du Seigneur. Nous Le remercions parce que, chaque jour, Il a voulu nous donner son amour*» a souligné le célébrant, P. Luca Rocchi dans son homélie, «*Une fidélité qui se nourrit de contemplation et devient virginité féconde*».

Ces paroles nous remplissent l'âme et nous font savourer, dans le silence qui nous enveloppe, les mots de Jésus :

*«Je te fiancerai à moi pour toujours,
je te fiancerai à moi
par la justice et le droit,
l'amour et la tendresse.
Je te fiancerai à moi par la fidélité
et tu connaîtras le Seigneur»*

(Os 2, 21-22).

Ensuite, le repas sur les gradins rocheux qui conduisaient à l'un des monastères de la montagne : «*la maison du ciel*», on lit dans l'inscription, devenu maintenant un oratoire qui en conserve la mémoire. Qu'y a-t-il de plus somptueux de l'harmonie de la nature, la pierre pour table, la joie de la fraternité?

Le 1^{er} juin, la fête a rejoint son sommet, avec la participation de beaucoup de sœurs, dans la maison provinciale. Pendant la S. Messe solennelle, soigneusement préparée, les 'jubilantes' ont renouvelées leur offrande avec comotion, en la mettant dans le Cœur de Jésus à qui elles ont confié toute leur vie. Les chants, les moments conviviaux et le divertissement de l'après-midi ont créé un climat très joyeux. On a joui des couplets chantés avec allégresse, des «fioretti» tirés des aventures de vie des sœurs fêtées et visualisés dans le power point qui a suscité des souvenirs heureux et beaucoup de rires.

Les souhaits arrivés de loin et de près, ont réuni toute la province et la congrégation dans une grande et joyeuse embrassade.



Notre Monde Missionnaire



Pace e Bene

Province "S. Elisabeth"

PREMIERE COMMUNION MENJEZ - LIBAN



Nous sommes déjà à la fin du mois de mai, mais nous avons encore peur. Il ya beaucoup d'animation à l'école et à la paroisse, puisque 9 de nos élèves du CE1 se préparent à leur 1ère Communion. Il y a quelques jours ils se réjouissaient de jeter des fleurs à Jésus lors de la Fête de Dieu. Ensuite ils ont suivi en procession la statue de la Vierge Marie d'abord jusqu'au sanctuaire de Said et ensuite à celui de «Notre Dame du château» que le gens de Menjez aiment particulièrement. Ils étaient tous là: 7 filles et 2 garçons, habillés en blanc, à la suite de la Vierge que nous implorons

tous les jours, depuis 2 ans, pour la paix de notre Pays. Le 30 mai, les enfants ont suivi une journée de recollection animée par l'abbé Roland, à la veille du grand jour. Le 31 mai tout le monde était en liesse. Les enfants qui devaient recevoir Jésus sont rentrés à l'église en chantant «Je viens, je viens pour te rencontrer Seigneur!» Ils tenaient tous une lampe allumée, ils avançaient dans la joie en dansant après la statue de Notre-Dame de Fatima. Le curé s'est adressé aux parents en leur disant qu'il faut accompagner les enfants dans leur cheminement spirituel par un exemple de vie correcte; qu'il faut revenir à la foi de leurs pères et savoir choisir selon la vérité de l'Évangile. Ensuite les enfants ont récité le Credo en tenant la main droite sur l'Évangile. L'Eucharistie a continué parmi les chants de joie et les actions de grâce.

En sortant de l'église nous nous sentions un peu fatigués, mais heureux de voir nos enfants souriants et joyeux, après deux semaines d'angoisse, d'incertitude pour le lendemain. Notre prière continue en demandant au Seigneur la paix pour ce Pays et ses habitants.



PREMIERE COMMUNION A RAKOVSKI -BULGARIE



Cette année 35 enfants de la paroisse 'Sacré Cœur de Jésus - Ggeneral Nicolaevo' ont reçu leur Première Communion dans la joie et l'enthousiasme. En ce jour extraordinaire pour les petits, les cloches de l'église ont résonné longtemps pour les inviter à la fête avec leurs parents et amis. Revêtus de blanches tuniques, ils semblaient de petits anges. Dans leur visage le désir très fort d'accueillir Jésus dans leur cœur nous faisait imaginer que demain, peut-être, ils pourront devenir des apôtres du Seigneur qui nous aime tous, mais qui privilégie les petits.

L'Eucharistie, célébrée par le curé, P. Demetrio, a commencé avec le chant d'entrée: 'Loué sois-tu, mon Seigneur', entonné par les enfants rayonnants de joie.

Au cours de l'homélie, le prêtre a dit que tous, parents et enfants, doivent remercier le Seigneur pour le don de son Corps et de son Sang, soutien et force de notre vie. Avec le Seigneur Jésus il est possible de surmonter toutes les difficultés et de vivre dans l'espérance. Il a invité, principalement les parents, à venir chaque dimanche avec leurs fils à l'église pour rencontrer Jésus dans l'Eucharistie et ainsi le remercier pour tous ses dons, en particulier celui de la vie. Enfin le moment tant attendu arrive : chaque enfant s'approche de l'hôtel pour recevoir l'ami Jésus.

Après la célébration, le curé souhaite que la joie de ce jour reste pour toujours dans le cœur de chacun et qu'ils puissent la répandre autour d'eux.

CONFIRMATION RAKOVSKI - -BULGARIE

Viens Esprit Saint...ainsi 58 jeunes de notre paroisse ont invoqué l'Esprit Saint, reçu en ce jour, par le sacrement de la confirmation. L'Eucharistie a été présidée par Mgr. Gheorghii Iovcev, évêque de notre diocèse, avec P. Petko et un prêtre venu d'Italie, ami du curé, Dimitar Dimitrov.

Dans son homélie l'évêque, en s'adressant aux jeunes, a souligné que, à partir de ce moment ils deviennent de vrais fils de l'Eglise et qu'ils doivent le témoigner dans leur vie, puisque la foi sans les œuvres est morte. Parmi les offrandes, un jeune a apporté un morceau de rocher pour signifier soit l'Eglise vivante, qu'aucun vent ne peut faire bouger, soit la force dans les épreuves de la vie.

A la fin de la cérémonie les jeunes ont offert à Monseigneur un bouquet de fleurs en signe de remerciement. Nous souhaitons que ces jeunes gardent la joie de ce jour dans leur cœur; qu'ils puissent la transmettre aux autres; qu'ils se laissent toujours guider par l'Esprit, afin de devenir de vrais apôtres de Christ et de son Evangile.



LE DÉPART DU PATRIARCHE DE JÉRUSALEM



Le samedi 21 juin, Monseigneur Sabbah, patriarche de Jérusalem, chargé pour le Moyen Orient, après vingt ans de service pastorale, au cours d'une célébration eucharistique a fait ses adieux aux chrétiens et aux amis réunis dans la grande basilique des nations du Gethsémani. La foule convenue pour cette circonstance était vraiment innombrable. Parmi les présents il y avait le cardinal Foley, grand maître des chevaliers du Saint Sépulcre, mgr. Camillo Ballin, évêque du Kuwait et représentant de CELRA (Conférence des évêques latins des régions arabes), les ordinaires catholiques de la Terre Sainte, le frère Pierbattista

Pizzaballa , une centaine de curés, beaucoup de religieux et religieuses, les représentants de toutes les églises orthodoxes et protestantes, les consules de France et d'Espagne, les représentants des autorités civiles et religieuses, les parents et les amis du patriarche, certains arrivés de très loin. Une cérémonie extraordinaire, digne de l'événement qui se passait dans l'histoire de l'église de Jérusalem : remerciements et action de grâce pour l'œuvre accomplie par le patriarche sortant, Monseigneur Sabbah, et fête d'accueil pour son successeur Monseigneur Fouad Twal. Au début de la Messe, on a lu la lettre adressée par le Pape Benoît XVI pour cette occasion. Dans son message, le Saint Père remerciait le patriarche Sabbah pour son dévouement au service de l'Eglise du Moyen Orient durant 20 ans, comme un père qui aime tous ses fils, sans faire aucune différence entre eux, dans le respect de chacun. La Messe a été célébrée en langue arabe, langue officielle de l'Eglise de la Terre Sainte. La bénédiction finale a été prononcée par le nouveau patriarche. La rencontre avec les parents et les amis a continué ensuite à 'Notre Dame Center', où Monseigneur Sabbah a fait ses adieux, promettant à tous son souvenir et sa prière.



Province "Saint Antoine"

**VOEUX PERPETUELS DE:
Sr Maria Lourdes Roca Céspedes
de l'Esprit Saint**

**17 mai 2008 -
S. Cruz de la Sierra
Bolivie**



Samedi, 17 mai, veille de la fête de la Très Sainte Trinité, à Santa Cruz de la Sierra Bolivie, Sœur Maria Lourdes Roca Céspedes de l'Esprit Saint a prononcé ses vœux perpétuels, assistée par la supérieure générale Sr. Emma-pia, la supérieure provinciale, Sr. Ines,

entourée par les autres sœurs œuvrant en Bolivie et par beaucoup de parents et amis. Tous réunis pour partager la joie de Sœur Marie Lourdes pour son choix de vie, le Christ ressuscité, et accueillir son engagement définitif dans l'Eglise et la famille religieuses de FMSC.

L'Eucharistie a été présidée par Mgr Stanislaw Dowlaszowicz, évêque auxiliaire de Santa Cruz, ofm-conv. Après la cérémonie, Sr. M. Lourdes a dit «Je remercie le Seigneur pour le don de la vie, pour m'avoir appelée à Le suivre pour toute ma vie dans la mission que Lui-même a commencé avec ses disciples. Je suis reconnaissante à toute ma famille, plus spécialement à ma mère pour ses prières; je remercie ma famille religieuse qui m'a accueillie et appuyée en tout, surtout les sœurs qui m'ont suivi avec amour tout au long de ma formation. Je ne pouvais pas penser que j'aurais eu une si belle fête avec Mgr Stanislaw Dowlaszowicz; il me connaît depuis que j'avais 16 ans...; il ne pensait pas me retrouver ici.

Je me réjouis de la présence si importante de deux supérieures: Sr. Emma-pia et Sr. Ines, des sœurs de Santa Cruz et de Cochabamba, de ma responsable Sr. Enrica Bordignon, de Sr. Isabel qui représente la communauté de La Paz. Merci de partager ma joie en ce jour de fête et merci à toutes celles qui m'accompagnent par leur prière. En ce moment, tout ce que je peux faire c'est de rendre grâce au Seigneur pour tous les dons reçus au cours de ma formation et remercier en particulier les sœurs de ma congrégation. Désormais je fais part de cette famille bien-aimée; je ressens un bonheur qui va durer toute ma vie.

Merci, mes sœurs, pour la confiance que vous me faites; je demande à Dieu et à la Vierge de Cotoca de nous soutenir toujours, de nous donner la force; que nous gardions toujours l'enthousiasme de les servir dans la joie. Nous avons tant reçu! Moi, que peux-je donner?».

NOCES D'OR DE SR INES PAVAN ET DE SR ROBERTA

«La Vie Consacrée est l'annonce de ce que le Père, par son Fils, dans l'Esprit, accomplit avec son amour, sa bonté, sa beauté ..et se transforme en une des traces concrètes que la Trinité laisse dans l'histoire afin que les hommes puissent découvrir l'attraction et la nostalgie de la beauté divine» (V.C. 20). Avec ces expressions commençait l'Eucharistie solennelle des Noces d'or de Sr.Ines et de Sr. Roberta dans la chapelle de «S. Damien» qui brillait de nombreux détails exprimant la joie de ce moment de fête. La célébration était présidée par Mgr Bernardo Bastres Florence, Evêque de Punta Arenas, et avec lui célébraient aussi : P. Mario Scomparin, sdb, notre curé, P. Rigoberto Iturriaga, ofm, P. Juan Rovegno, ofm, et le P. Enrique Contreras, ofm cap., auxquels



s'unissaient beaucoup de sœurs et d'amis. Mgr Bernardo Bastres, dans son homélie, a touché des points fondamentaux de la vie religieuse. En citant un passage de la vie de saint François sur sa fidélité et son identité charismatique, a dit aussi comment les consacrés sont appelés à manifester, par leur engagement, la vie de l'évangile et de la fraternité. En outre, il a cité l'amour vers l'Eglise, mais surtout une foi radicale en la personne de Jésus Christ pour être des témoins crédibles dans le monde actuel.

En outre, il a dit «que nos sœurs, Sr. Ines et Sr. Roberta, nous ont donné un beau témoignage, en abandonnant leur patrie depuis 49 et 46 ans, pour suivre l'appel du Seigneur, pour porter l'Evangile jusqu'aux confins du monde».

Après, en se référant à chacune en particulier, il ajouta: «Pour Sr. Ines, il s'agit de 25 ans de service d'autorité en faveur de la Congrégation et des sœurs et pour Sr. Roberta, pendant plusieurs années, le service de Directrice et de Maîtresse de Postulantes... La vie de fraternité a été enrichie des caractéristiques de chacune des sœurs que nous fêtons: l'accueil, la capacité d'écoute et d'accompagnement, l'amabilité, la coresponsabilité, et l'audace de l'Esprit de Sr. Ines; en même temps, l'humour, la sincérité, l'amour et le désir des choses simples de Sr. Roberta, ont été une richesse dont ont bénéficié toutes les autres sœurs.

Rendons grâce encore une fois au Seigneur pour la vie et le témoignage de Sr. Ines et de Sr. Roberta, demandons Lui qu'elles soient accompagnées dans tous leurs services, afin que le témoignage de générosité, de joie, de simplicité et de donation constante et responsable, et encore plus le témoignage de leur fidélité dynamique, suscitent enthousiasme et désir d'imitation pour les jeunes en formation, afin que les générations futures puissent répondre de la même manière au Seigneur, à l'exemple de s. François».





Région Apostolique "SS. Martyrs d'Ouganda"

LA POPULATION DE SEMBE EN FETE



Dimanche, le 9 décembre 2007, après douze ans de l'ouverture de notre mission à Sembe, nous avons inauguré un nouveau 'Centre médical', appelé "Shalom". Grâce au soutien financier offert par le curé Domenico Pincelli, à l'aide matérielle de l' "Association Shalom", de nombreux bienfaiteurs italiens, de la Suisse et de l'Afrique, et de la Mission Tau Onlus, on est parvenu à réaliser cette structure. Les finalités de ce Centre médical sont: diminuer le taux de mortalité, de morbidité ma-

ternelle et infantine, permettre aux personnes qui souffrent de faire les examens cliniques réservés aux grands hopitaux, comme l'échographie, la radiographie, l'électrocardiogramme, soulever et guérir les malades, en s'assurant les soins. Trois jours avant la cérémonie, on a reçu dans notre communauté deux représentants de "Shalom", messieurs Ruggero et Luca, et nos soeurs du Cameroun. Leur présence a été très significative et encourageante. Dans son mot de bienvenue, la responsable du Centre médical, Sr. Rita Panzarin, a remercié toutes les personnes de bonne volonté qui, de loin ou de près, ont contribué à la réalisation de cette oeuvre. La fête a été simple et belle.

Sr. Rita Panzarin



“Seigneur, ouvre-moi les yeux du cœur
pour te connaître, le très haut
dans les hauteurs, le Saint qui repose
entre les Saints”.



**SR GIUDITTA CESTARO
DU PRÉCIEUX SANG DE NOTRE
SEIGNEUR**

Antonia Cestaro

née à Preganziol (TV) le 1-03-1914
morte à Gemona le 21-02-2008

Le travail agricole allait bon train dans les campagnes vénitiennes en mars 1914 ; la ruine de la guerre semblait encore lointaine, pour l'instant, et la vie s'écoulait laborieuse et sereine dans les nombreuses familles de Trévise, égayées par les voix des enfants.

Antonia naît le 1^{er} mars, accueillie avec joie par ses parents, Pietro et Domenica, qui, en suivant la tradition du village, huit jours après, s'empressent de la régénérer par le Baptême. Forte et robuste, Antonia croît vite, en jouissant de la liberté de l'air et des espaces que la campagne offre, en se nourrissant de la sagesse paysanne dont elle sera toujours orgueilleuse.

Les premiers rudiments d'instruction dans l'école du village, ce qui est suffisant pour lire et compter, une solide formation chrétienne en paroisse et les riches enseignements familiaux, qui sont consolidés sur les exemples d'une vie chrétienne qui se prolonge au long des générations, sont les lieux de sa formation humaine et spirituelle. La petite Antonia regarde avec fierté son papa, membre de la confrérie paysanne, qui

accompagne dévotement le Très Saint-Sacrement pendant les processions; elle en est orgueilleuse en apprenant du geste paternel une dévotion qui lui restera imprimée dans les yeux et dans le cœur.

Pour le reste, elle est attirée de la vie qui fleurit, elle sait évaluer temps et saisons; de la vie de la campagne ne lui échappe rien, en jouissant, presque avec une anticipation de merveille franciscaine, du prodige que chaque année renouvelle fruits et récoltes. Ainsi, jusqu'à vingt ans, sa vie passe entre église, maison et champs.

A vingt-deux ans, le 30 octobre 1936, elle tape à la porte du couvent de 'S. Marie des Anges', à Gémone (UD), ainsi comme avait fait sa sœur, qui avait déjà pris l'habit religieux avec le nom de sœur Petronilla. Sa décision est sereine, sans

A l'autre rivage

difficultés, dirait on. Son «iter» formatif est rapide et le 6 octobre 1938, deux ans après, sœur Giuditta est professe.

Borgo Cavour est sa première mission et les supérieures lui confient avec perspicacité le jardin: sa vie! Dix ans après, on la trouve à Rome avec la même activité et puis, du 1960 à Lido dei Pini. Une travailleuse infatigable, elle ne s'épargne pas, ne demande rien de particulier, mais elle est immensément reconnaissante alors que quelqu'un, en s'apercevant de sa fatigue, lui offre avec toute simplicité quelque chose pour éteindre la soif ou pour retremper ses énergies.

Sœur Giuditta aimait la vie fraternelle et la prière en commun; on pouvait distinguer sa voix claire et robuste alors qu'elle proclamait les psaumes ou s'exprimait avec enthousiasme dans le chant et la louange. Elle parlait volontiers avec ses consœurs en manifestant son jugement

avec force, sans détours, en employant la sagesse des sentences et des proverbes populaires, qui, partagés avec conscience, tissaient avec intelligence la trame de son raisonnement.

Une vie simple, mais rigoureuse dans sa manière d'être et convaincue; qui, dans les dernières années s'étant purifiée de l'excessive impétuosité, était devenue fine et gentille.

Depuis 2002, nous la trouvons à Viale Saffi, dans l'infirmierie, où elle décline peu à peu, avec des moments de lucidité. Une dernière salutation à «tous ceux de Preganziol», le village qui lui était resté dans le cœur et un «merci pour tout ce que vous avez fait pour moi».

Elle s'éteint à 5.00 heures du jeudi, 21 février 2008, rassurée par la présence des sœurs qui l'entourent.

Que le Seigneur l'accueille dans les prés du ciel.



SR MIRIAM TESSITORI
DE L'IMMACULÉE CONCEPTION
Domenica Tessitori
née à Sedegliano (UD) le 16-09-1926
morte à Rome le 25-02-2008

«Madonute, viens me prendre vite», c'était la prière de derniers jours de sa maladie. Et la Vierge Marie est venue certainement la prendre, en posant

terme à sa souffrance, à sa «longue et douloureuse offrande», comme elle-même disait. Cette sincère et profonde dévotion à la Vierge, sœur Miriam l'avait assimilé chez elle, de son père Giovanni et de sa mère Marie, qui étaient préoccupés de former leurs enfants sur la base solide des vertus humaines et chrétiennes, de l'esprit de prière et de sacrifice.

A 16 ans seulement, la jeune Domenica, c'était son prénom de Baptême, tape à la porte de 'S. Marie de Anges' à Gémone, pour répondre au Seigneur qui l'appelait à Le suivre dans la voie évangélique de la parfaite charité. A 18 ans, elle se consacre définitivement au Seigneur et, pour sa dévotion particulière à la Vierge, elle prend le nom de Miriam de l'Immaculée Concep-

tion. Dans ce nom est renfermé tout son projet de vie consacrée, fondée sur l'imitation fidèle de la Mère de Dieu, sur laquelle elle se reflétait constamment pour apprendre à aimer toujours davantage le Seigneur.

A cause de son excellente sensibilité musicale, les supérieures de l'Institut lui font entreprendre les études du conservatoire. Successivement, nous la rencontrons à Udine, comme assistante des jeunes du collège, à Lido dei Pini avec les enfants des maisons-famille, à Colonnata et dans l'école 'Marie Immaculée' de Centocelle, et ensuite à l'Asisium.

Partout, sœur Miriam a deversé son amour sur les enfants, en se penchant sur eux avec sa naturelle réserve et sa discrétion respectueuse, mais aussi avec une grande douceur, pour communiquer avec la passion musicale, la beauté de Dieu et de sa Mère. L'harmonie de la musique l'a approchée au cœur de ses élèves et au cœur de la Vierge Marie ; en Lui confiant, à travers le rosaire, ses enfants. Aux derniers jours aussi, elle rappelait l'un

ou l'autre comme s'ils étaient ses fils.

Le 25 février, sœur Miriam, après une longue et vigilante attente dans la souffrance, a été introduite aux noces éternelles avec Son Epoux, le Seigneur Jésus.



**SR MARINA QUERINI
DE LA DIVINE MISÉRICORDE**

Lina Querini

née à Pasián di Prato (UD) le 15-04-1915
morte à Rome le 15-03-2008

Alors que Lina vient à la lumière, la guerre est aux portes et, donc, les temps ne sont pas du tout faciles. Vittorio et Iside regardent avec joie mixte à préoccupation leur aînée ignare de tel désastre. La famille possède de saines traditions : oncles et parents se préoccupent de l'éducation humaine et spirituelle des trois enfants et ils sont sollicités de leur donner, avec la foi chrétienne, aussi une robuste base culturelle. Lina sera envoyée à l'Ecole normale des instituteurs, dans le collège de l'archevêché de Udine, où, guidée par de sages maîtres, formera son caractère, apprendra le goût de la poésie, de la littérature, des sciences humaines, en gagnant une grande sensibilité d'âme et finesse de trait.

A peine majeure, à 21 an, elle entre à Gémone parmi les Sœurs Franciscaines Missionnaires du S.

Cœur et tout de suite se distinguera pour ses qualités d'intelligence et de gentillesse et commence à enseigner au postulat en délinéant ainsi la mission qui la marquera pour toute sa vie. Le 5 octobre 1938, elle émettra, avec joie, ses premiers vœux à Gémone, et, immédiatement après, elle débutera avec d'autres consœurs, les études de lettres à l'université du S. Cœur, à Castelnuovo Fogliani (PI), où P. Agostino Gemelli a fondé un siège pour de jeunes sœurs. Son « itér » d'études est rapide : étant donné sa capacité naturelle et son inclination, sœur Marina arrive à son diplôme universitaire avec facilité.

Après, nous la trouvons, comme enseignante, dans l'école moyenne et supérieure de Piazza Pitagora à Rome, où elle se fera apprécié et bien-vouloir par élèves et parents qui, jusqu'à maintenant, continuent à conserver pour elle estime et admiration. Parmi tant de qualités, abritait en elle vivacité et discrétion, argutie respectueuse et perspicacité unies à une fine ironie. Aimant du beau, avec une âme poétique, elle le savait cueillir dans ses manifestations et le valorisait dans les personnes qu'elle approchait, en goûtant dans son intime le réflexe vers une autre Beauté.

Sr. Marina prodiguera dans l'enseignement toutes ses forces, avec un dévouement infatigable ; elle collaborera avec les étudiantes hébergées dans le collège de s. Elisabeth ; en outre s'adonnera à aider dans les études beaucoup de jeunes sœurs. Sauf un bref intervalle de temps à Gémone, elle restera dans la maison généralice jusqu'en 1969, l'année successive au déménagement de celle-ci, avec l'institut scolaire, de Piazza Pitagora à l'Asisium, rue Grot-



tarossa, 301-RM-, en recouvrant aussi la charge de conseillère générale de la congrégation du 1965 au 1969.

Dans l'Institut 'Marie Immaculée', à Centocelle, elle continuera à enseigner avec le dévouement et l'amour de toujours. Encore vingt ans, d'autres élèves, d'autres familles, un grand dévouement généreux, un autre milieu... très différent! Certainement il lui aura coûté beaucoup! Nous ne pouvons pas entrer dans son cœur où les sentiments sont restés cachés avec la jalousie propre aux gens du Frioul, mais nous pouvons deviner sa souffrance. Ici aussi c'est une enseignante aimée et estimée par tous.

Sa mission continue avec persévérance jusqu'à quand la santé, toujours précaire, accuse une fragilité plus grande et, vers les années '90, elle devra arrêter l'enseignement. Peu à peu arrivent d'autres souffrances et une faiblesse extrême... le dernier épilogue à Noël 1997. Sr. Marina ne se reprend plus après la rupture au fémur, se nourrit très peu, amoureusement assistée par Sr. Agnesina, la sœur fidèle jusqu'à la fin. Elle s'en va doucement, presque sans faire signe, dans la matinée du 15 mars 2008.

Que le Seigneur lui donne la joie de chanter, au ciel, sa poésie pour Lui.



SR UGOLINA STECCA
DE SAINT FRANÇOIS
Giuseppina Stecca

née à Monigo (TV) le 26-06-1929
morte à Gémone le 18-04-2008

«L'esprit de la Congrégation tire sa source de la contemplation du mystère de Jésus-Christ Crucifié.

De son Cœur les sœurs puisent une profonde bienveillance, amour rédempteur et zèle apostolique pour l'humanité». (Const. 4).

Celui-ci a été le programme de vie de Sr. Ugolina, qu'elle a synthétisé en deux mots: «Merci, excusez-moi» et qu'elle a répété jusqu'à la fin de sa vie. Merci : comme signe de gratitude à Dieu et aux frères pour ce qu'on lui avait donné et qu'elle voulait rendre, à l'exemple du séraphique Père, saint François, dont elle avait pris son nom religieux;

Excusez-moi, dans la conscience de sa fragilité et en craignant de pouvoir déplaire à Dieu et à ceux qu'elle approchait.

Giuseppina Stecca, en religion Sr. Ugolina, était née à Monigo le 28 juin 1928 des parents profondément chrétiens, dont elle avait appris les plus belles vertus qui cultiva avec ferveur, ainsi de faire mûrir en elle le désir de se consacrer au Seigneur.

Dans son choix, elle fut précédée par sa sœur, Sr. Bernarda, qui fut envoyée dans la Province française et qui mourut encore jeune, à cause de maladie.

Giuseppina entra dans la Congrégation des sœurs FMSC en 1946 et après la profession religieuse, en 1948, elle fut envoyée, comme cuisinière, au Pensionnat S. Cœur(UD) où resta pendant 14 ans. Elle aimait réjouir les jeunes filles et, donc, elle soignait avec beaucoup de diligence la préparation des repas.

Dans les moments d'inévitable fatigue, la Parole de Dieu devenait sa lumière et sa force: «Que votre cœur ne soit pas troublé: vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi» (Jn 14,1). Même dans les autres communautés où elle a prêté service, à Treviso, à S. Gottardo, à Ospedaletto di Gemona, à Savorgnano del Torre, etc. son unique aspiration était celle de donner sérénité, de créer harmonie, tout simplement à travers un repas savoureux.

Et avec cet esprit, Sr. Ugolina sut donner partout paix, joie, confiance, espoir, aussi dans la Maison Mère où elle se retira, à cause de la santé, en 2004.



Sa mort imprévue et inattendue a été le signe plus clair que toute sa vie a été une préparation à la rencontre avec l'Époux divin, dans la fidèle obéissance à son commandement:» A ceci tous vous reconnaitrons pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres»(Jn 13, 35).

Sœur Ugolina, toi qui jouis déjà la béatitude au ciel, prie pour tes chers, pour ta famille religieuse que tu as tant aimée et servie, pour toute l'Église et pour la paix dans chaque cœur



SR CLEOFA CECCATO
DE L'EUCARISTIE
Maria Ceccato

née à Asolo (TV) le 22-09-1927
morte à Gémone le 16-05-2008

«N'ayez pas peur!

Ouvrez, ou mieux ouvrez grand les portes au Christ!»

C'est l'invitation que sœur Cleofa veut offrir à ceux qui, aujourd'hui, l'approchent pour la dernière salutation, sûre que seulement dans le Seigneur Jésus il y a la vraie joie, paix, plénitude de tout le Bien.

Avant de nous laisser physiquement, sœur Cleofa a quelque chose à nous proposer et c'est le fruit de son chemin quotidien vers le but qu'elle a toujours dé-



siré: la sainteté.

Encore petite, Maria a cultivé les vertus plus nobles, en s'efforçant d'imiter la Vierge dont elle portait le prénom. En Elle trouvait la force et le courage d'alimenter le désir de bien qu'elle portait dans son cœur et en voulant vivre comme Elle, mûrit la décision de se consacrer totalement au Seigneur dans la vie religieuse.

Tout en se reconnaissant indigne, le 11 février 1955, mémoire liturgique de la Vierge de Lourdes, elle fit son entrée au couvent «S. Marie des Anges» à Gémone.

Après la Profession religieuse, qui eut lieu le 11 février 1957, elle resta à la Maison Mère, pendant quelques années, en prêtant le service de cuisinière. Ici, elle put approfondir le bénéfice reçu, celui de la vocation, et en rendre grâces. En effet, elle s'exprimait ainsi: *«En renonçant à tout, avec la grâce de Dieu, nous sommes entrées dans l'Amour et dans cet amour nous devrions croître jour après jour; si nous tombons à cause de notre fragilité, Dieu continuera à nous aimer et si nous vivons humbles en fraternité, nous pouvons être de bon exemple et faire le bien à qui nous approche, ainsi qu'on puisse dire de nous comme des premiers chrétiens: «Regardez comment ils s'aiment»... Appelée en 1962*

par l'obéissance dans la Maison de Retraite de Paluzza, elle y resta pendant 20 ans, en donnant ses meilleures énergies au service des âgés et des malades, jusqu'à quand, atteinte elle-même par un ictus, fut transférée dans l'infirmerie des sœurs.

Après s'être remise un peu physiquement, elle voulut se dédier quotidiennement à l'assistance nocturne des sœurs infirmes, pendant une vingtaine d'année, dans le désir de donner totalement sa vie, sur l'exemple de Jésus Eucharistie, dont elle portait le nom religieux : *«C'est un exemple que je vous ai donné, ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi»* (Jn. 13,15).

Nonobstant sa santé précaire, sœur Cleofa, en vraie fmsc, participait activement aux événements congrégationnels, comme elle-même atteste à l'occasion d'un chapitre général: *«J'accueille cet engagement avec amour pour le nouveau chapitre; dans mes limites, je ne possède pas une tête pour faire certains raisonnements, mais j'ai un cœur pour aimer Dieu, ma Congrégation, l'humanité. De tout mon cœur, je prierai l'Esprit Saint afin qu'Il assiste ce grand travail d'union de cœurs, d'idées, pour plaire au Seigneur et pour le bien de tous. Que la Sainte Vierge et Saint François nous aident».*

L'amour, la charité vers Dieu et les frères, ont été le binôme qui ont éclairé et couronné sa vie, jusqu'à quand notre sœur, la mort, vint la prendre pour la conduire dans le Royaume des Bienheureux.

Oh, Seigneur, fais que cette Liturgie solennelle, célébrée le jour de la mémoire de S. Pasquale Bay-

lon, grand amoureux de l'Eucharistie, par l'intercession de notre sœur Cleofa, authentique «femme eucharistique», soit pour nous tous un «mémorial et un rendement de grâce» !

SR CLOTILDE TODESCO



DE MARIE IMMACULÉE

Gemma Pia Todesco

née à Solagna le 24-1-1921
morte à Rome le 15-06-2008

Alors que Gemma naît, à Solagna ne s'est pas encore éteint le souvenir de Mère Angela dell'Angelo, une religieuse exemplaire, sainte, qui vécut dans le village de l'haut vicentin des années de donation souffrante et silencieuse. Beaucoup d'autres sœurs, vécues moyennant la charité du peuple, ont partagé joies et douleurs avec les habitants de la vallée pendant la première et la deuxième guerre mondiale et la successive période de reconstruction, au milieu de la faim et de la misère! On ne sait pas combien ces mémoires, répétées à vive voix, aient influencé le choix vocationnel de Gemma. Mais on sait qu'à 24 ans, elle laisse la maison paternelle pour aller à Gémone, même si, très liée à sa famille d'origine, elle continuera à en souffrir les difficultés et les événements, en étreignant pour ces

motivations, un lien encore plus ferme. Une décision précise et irrévocable qui en dira long sur le caractère tenace et ouvert de cette postulante.

A 26 ans, à peine professe, elle assiste les collégiennes de Gémone. Elle continuera ce service aussi à Pradamano et, puis, elle fera retour à Gémone en poursuivant la même tâche. Très habile dans les activités pratiques, surtout dans le garde-robe et dans la couture, elle vantait une grande capacité organisatrice. A cause de cela, après l'expérience biennale à Tricesimo, les supérieures lui proposent l'assistance et l'éducation des orphelines, service que sœur Clotilde exercera, avec dévouement, entre Lido dei Pini et Centocelle, pendant 9 ans.

Nous la rappelons défilant avec ses jeunes files habillées avec goût et élégance. Est-ce qu'elle y tenait? Beaucoup ...et gare à dire quelque chose de ses filles adoptives! Sœur Clotilde ne s'est pas épargnée, même pas quand elle fut envoyée, comme supérieure, à Fognano(RA) ou alors qu'elle est revenue, comme économiste, à Lido dei Pini (Anzio) et à Centocelle depuis 1971!

En conduisant la voiture ou à côté du conducteur, nous la voyons parcourir les marchés généraux, engagée à faire les dépenses avec prévoyance, afin que les finances ne soient pas trop hautes, mais sans faire manquer le nécessaire aux consœurs.

Sa parole est directe, essentielle, ne connaît pas de demi-termes, ainsi son jugement sur des situations et sur événements, presque à vouloir nier, sous

une certaine dureté, le besoin d'amitié et de compréhension cachés entre les plis de l'âme: c'est un aspect du caractère avec lequel on se confronte jusqu'à la fin.

Le Seigneur la surprend avec la maladie. Un mal étrange, pas bien défini qui lui cause une grande souffrance et la contraint à plus d'une intervention chirurgicale. Depuis Noël 2006, ses forces déclinent à vue d'œil, quelques séries d'éclair et la prière incessante au Seigneur de la libérer de si grande souffrance. Dans les derniers mois, elle s'épuise peu à peu et s'éteint le 15 juin 2008, à 11 heures, dans l'infirmerie provinciale, entourée des sœurs. Nonobstant la volonté des Supérieures majeures, sa sœur Diomira prétend, par une décision irréductible, que la dépouille vienne ensevelie dans le tombeau de famille, à Solagna, le 17 du même mois.



SR CLETO PEZZATO

DE L'EUCARISTIE

Antonia Pezzato

née à Ambrogio di Trabaseleghe
le 28-02-1913

morte à Rome le 29-06-2008

“J’ai combattu jusqu’au bout le bon combat, j’ai achevé ma course, j’ai gardé la foi...le Sei-

gneur, Lui, m'a assisté; il m'a donné la force, afin que par moi la prédication de l'Évangile ait son plein épanouissement"... (Tim. 4, 7,17).

Aujourd'hui une autre sœur est partie de cette terre pour rejoindre la multitude de celles qui chantent au Paradis la gloire de Dieu. Il s'agit de Sr. Clela de l'Eucharistie, décédée le jour de la solennité des Apôtres Pierre et Paul.

Antoinette, en religion Sr. Clela de l'Eucharistie, née le 28 février 1913 dans une famille simple et des parents très pieux,

décide de devenir religieuse à l'âge de 17 ans et choisit la congrégation des Sœurs FMSC. Après sa première profession, en 1933, elle est envoyée à Vedelago où elle reste pour la durée de 30 ans. En 1963 elle est affectée à Postioma en qualité de supérieure, au service de la communauté, des petits et de la pastorale paroissiale.

Les différentes communautés qui ont bénéficié de sa présence et de son témoignage de vie: Vivaro, Basaldella, Rauscedo, Paularo ont reconnu en elle une religieuse amoureuse du Christ. Elle a passé le dernier temps de

sa vie à Gémone, à la maison mère, a cause de sa santé devenue très fragile. Femme simple, silencieuse, sereine, toujours en prière nous laisse un témoignage vivant de son amour, de sa confiance au Seigneur et à sa mère, Marie. Pour ses 75 années de vie religieuse elle avait reçue en cadeau une icône de la Vierge avec l'enfant et c'est vers cette image que Sr. Clela s'est tournée pour la dernière fois.

Demandons à notre Soeur d'intercéder pour nous auprès du Seigneur pour vivre, comme elle, dans la fidélité, notre vie de consécration à Lui.



“La rédemption nous est offerte en ce sens que nous a été donnée l'espérance, une espérance fiable, en vertu de laquelle nous pouvons affronter notre présent: le présent, même un présent pénible, peut être vécu et accepté s'il conduit vers un terme et si nous pouvons être sûrs de ce terme, si ce terme est si grand qu'il peut justifier les efforts du chemin.”

(Spes Salvi N°1)

